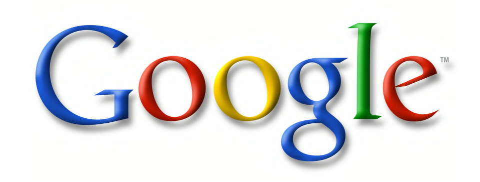
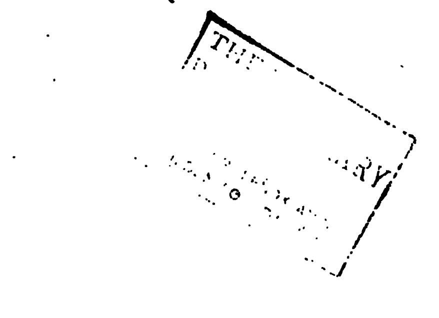


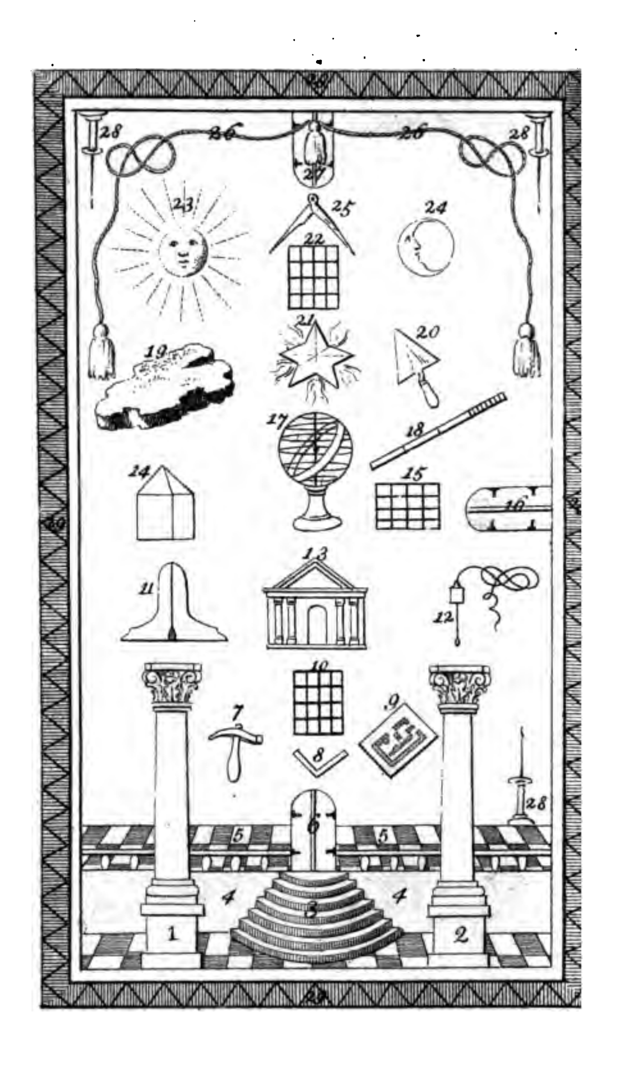

3 3433 07595355 8











28
26
27
26
28
23
25
24
22
21
20
19
17
18
14
15
16
13
11
12
10
7
9
8
28
6
5
5
4
4
3
1
2

3275

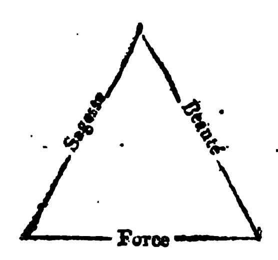
NÉCESSAIRE

MAÇONNIQUE,

PAR

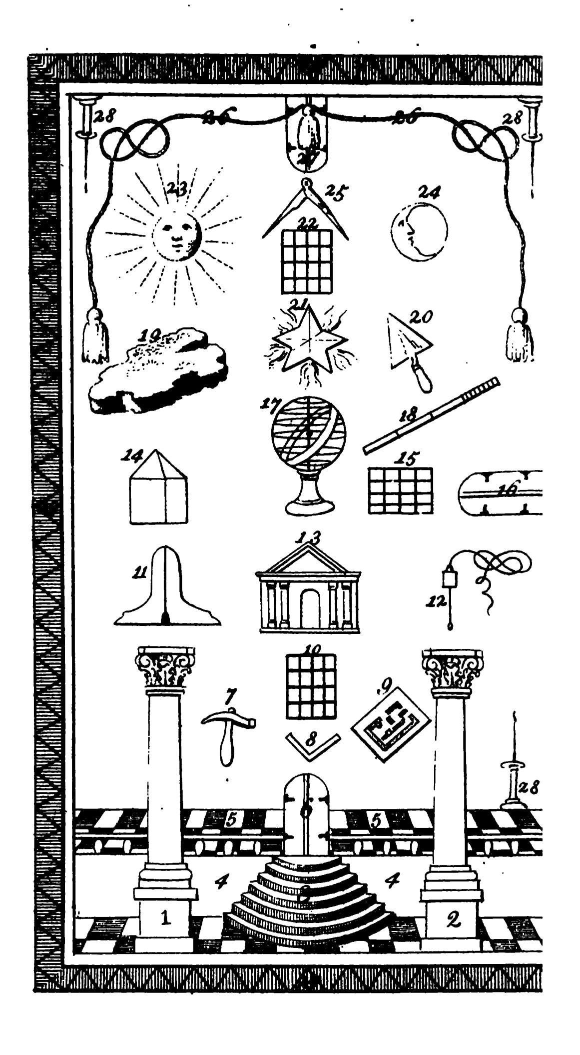
E.·. J.·. C.·. Chappron M.·. Régr.·.

PRIX 2 FRANCS.



À PARIS,
chez CAUET, rue des Fossés St. Germain des prez no. 12.
À AMSTERDAM,
chez L. A. C. HESSE, Libraire, rue Kalverstraat, près de la Monnoie, no. 113.
5812.
De l'Imprimerie de J. G. ROHLOFF, dans le Nes, no. 63.

[1812]



28
26
27
26
28
23
25
24
22
21
20
19
17
18
14
15
16
13
11
12
10
9
7
8
28
5
5
4
4
1
2

3275

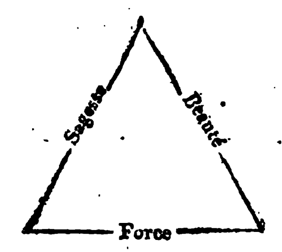
NÉCESSAIRE

MAÇONNIQUE,

PAR

E.·. J.·. Ch.·. Chappron M.·. Régr.·.

PRIX 2 FRANCS.



À PARIS,

chez CAUET, rue des Fossés St. Germain des prez nº. 12.

À AMSTERDAM,

chez L. A. C. HESSE, Libraire, rue Kalverstraat, près de la Monnoie, nº. 113.

5812.

De l'Imprimerie de J. G. ROHLOFF, dans le Nes, nº. 63.

MVW

[1812]

SK

INSRUCTION

SUR LA MANIÈRE DE SE PRÉSENTER EN L.·. COMME VISITEUR.

Les nouveaux initiés ou autres FF.·. qui ont peu visité les LL.·. se trouvent très embarrassés pour s'y présenter comme Vis.·. Je vais leurs indiquer les formalités d'usage à observer de leur part, comme de celles que le F.·. Thuil.·. doit employer vis-à-vis d'eux, avant d'entrer en L.·. et en y entrant.

Le Maçon, *qui se propose de visiter*, ne doit pas oublier de se munir de ses ornements maçonniques et de son certificat ou bref, il doit être vêtu décemment.

Il rencontre à la première porte un F.·. Serv.·. qui l'introduit dans la salle, dite des pas-perdus où se trouve le F.·. Thuil.·. qui lui demande ses papiers maçonniques et sa signature pour la confronter avec celle, apposée sur iceux.

La validité de ces papiers est examinée en L.·.; jugés en règle, le F.·. Thuil.·. demande au Vis.·. le mot sacré, auquel (si c'est au rit français) ce dernier répond, qu'il ne sait ni lire, ni écrire, qu'il ne sait qu'épeler, qu'il demande la

première lettre à quoi il répondera en donnant la seconde; ce mot s'épele jusqu'à la fin et commence par J, on serre la main du Thuil.·. en lui donnant l'attouchement d'Appr.·, si le mot de passe est demandé, on le donne; il commence par T et ne s'épele pas.

Le F.·. Thuil.·. doit également demander le mot de semestre, si depuis longtemps on est éloigné de sa L.·., il faut l'observer et donner le dernier qu'on y aura reçu.

Cette première formalité remplie, le Maît.·. des Cérém.·. introduit le Vis.·. en L.·., après avoir préalablement frappé à la porte en Appr.·.

La porte ouverte le Vis.·. se mettra à l'ordre, fera ses pas d'Appr.·. suivant le grade usité et donnera le mot de passe T au F.·. qui se trouve à la porte.

Si le Vis.·. est informé que la L.·. travaille au rit écossais, il se rappelera, qu'il n'y a pas de mot de passe, mais un mot sacré qui se donne au F.·. Thuil.·. dans la salle des pas perdus, il commence par B et se prononce sans l'épeler, il exécutera la marche du rit.

Parvenu entre les deux colonnes il fera le signe et une inclination de tête. Le Vén.·. organe de l'At.·. le félicitera sur le plaisir qu'il procure à ses FF.·. par sa visite. Après ce petit discours

il fera exécuter la batterie et le triple vivat, si c'est au rit français, et le triple houzé, au rit écossais.

Le Vis.·. toujours à l'ordre, après avoir demandé la parole, répondra en ces termes ou autres que son éloquence pourra lui suggérer:

„ Vén.·., 1er et 2nd Surv.·., F.·. Orat.·., F.·.
„ Sec.·., Offi.·. dignitaires et vous tous mes FF.·.
„ qui décorez si bien l'une et l'autre colonne.

„ Je suis, on ne peut plus sensible aux mar-
„ ques d'amitié que vous me témoignez par un
„ accueil aussi favorable; permettez que je vous en
„ témoigne toute ma gratitude par les signes et
„ batteries connus seuls des enfants de la veuve."
(Il exécute la batterie et le vivat ou houzé.)

Sur l'invitation du Vén.·. le Maît.·. des Cérém.·. conduit le Vis.·. à la place que lui assigne son rang maçonnique.

Quand il y a plusieurs Vis.·., c'est le plus haut gradé qui doit porter la parole ou la déférer à celui qu'il juge le plus convenable. Il est bon de convenir de cela avant d'entrer en L.·. à fin d'éviter, ou de parler à deux, ou de regarder lequel le fera.

Le Vis.·. a voix consultative et non délibérative. Il se retire avec les autres Vis.·. dans un coin de la salle quand le Vén.·. donne le mot de

semestre et exécute avec les autres la triple batterie; ne pouvant recevoir ce mot que de sa L.·.

Si le Vis.·. assiste à un banquet et qu'on porte sa santé, il y répond en réciproquant par les mêmes armes, après avoir demandé la parole au Surv.·. de sa colonne, ou au Vén.·., si par ses grades il est placé à l'O.·.

Tant que les travaux sont en vigueur, le Vis.·. doit être à l'ordre et placé décemment sur sa stalle (chaise). Il aura soin, pendant le banquet comme dans le temple, de ne se servir que des mots usités dans la maçonnerie, par exemple: il doit employer le mot pl.·. (planche) pour exprimer celui discours ou lettres; quand il veut quitter la L.·. ou faire une absence momentanée il doit demander à couvrir le temple.

Pour donner une idée de ces expressions usitées dans la maçonnerie, je vais designer celles qui servent à indiquer les ustensiles de banquet.

Le pain (*se nomme*)	pierre brute.
La table	atelier ou planche à tracer.
Les serviettes . .	drapeaux.
La nappe	grand drapeau.
Les assiettes . . .	platines ou thuiles.
Les plats	plateaux.
Les cuilleres . . .	truelles ou pelles.

Les fourchettes . . .	pioches.
Les couteaux	glaives.
Les verres	canons.
Les bouteilles	barriques.
Le vin	poudre rouge ou blanche.
L'eau	poudre faible.
La liqueur	poudre fulminante.
Les bougies allumées .	étoiles.
Les mouchettes . . .	pinces.
Le sel	sable.
Le poivre	sable jaune.
Les chaises	stalles.
L'action de manger . .	mastiquer.
Les chansons	cantiques.

Tous les FF.·. doivent cesser de mastiquer (manger) quand le Vén.·. propose une santé, ils doivent se mettre de suite à l'ordre de table qui consiste à avoir la main gauche sur la pl.·. à tracer, (table) les 4 doigts serrés, le pouce écarté, ce qui forme l'équerre.

SANTÉS D'OBLIGATION.

La 1ère à NAPOLÉON LE GRAND, Empereur des Français Roi d'Italie, et son auguste épouse MARIE LOUISE, Archiduchesse d'Autriche, à sa

Majesté le Roi de Rome leur auguste Fils et à la Famille Impériale.

La 2nde, à Sa Majesté le Roi d'Espagne, Sérénissime Grand-Maît.·. du grand O.·. de France, à Son Altesse Sérénissime le Prince Archi-Chancelier de l'empire, Chef suprême en France du rit ancien accepté, aux grands Off.·. d'honneur de tous les grand Maît.·. des grands OO.·. étrangers.

La 3ème, au Vén.·. d'honneur et à celui en exercice.

La 4ème, aux deux FF.·. Surv.·.

La 5ème, aux Off.·. dignitaires de la L.·., á son Député au grand O.·. de France, aux Vén.·. et Présidents des chapitres, à tous les FF.·. de l'At.·.

La 6ème, aux Vis.·.

La 7ème et dernière à tous les Maçons repandus sur la surface du globe, tant dans la prospérité que dans l'adversité.

Les quatre premières santés se portent debout, drapeau (serviettes) sur l'épaule gauche, glaive (couteau) à la main gauche.

Les Appr.·. et Comp.·. portent le drapeau sur le bras gauche.

Le F.·. Vis.·. dont on porte la santé; doit être debout et à l'ordre et répondre en çet état.

Quand le Vén.·. propose une santé à l'ordre de table, tous les FF.·. restent assis.

OFFICIERS DIGNITAIRES QUI COMPOSENT UNE L.·. AU RIT FRANÇAIS.

1.) Un Vénérable.
2.) Un premier Surveillant.
3.) Un second Surveillant.
4.) Un Orateur.
5.) Un Secrétaire.
6.) Un Député au grand Orient.
7.) Un Garde des Sceaux et Archives.
8.) Un Trésorier.
9.) Un Aumônier Hospitalier.
10.) Un Expert.
11.) Un Maître des Cérémonies.
12.) Un F.·. Couvreur.
13.) Un F.·. Terrible.
14.) Un Maître des Banquets.
15.) Un Architecte.
16.) Un Maître d'Harmonie.

NB. Des Adjoints peuvent être donnés aux Dignitaires.

PLACES DE CES DIGNITAIRES EN L.·.

Le Vén.·. à l'O.·.
Le 1er Surv.·. au midi colonne B.
Le 2nd Surv.·. au nord colonne J.
Le F.·. Orat.·. en tête de la colonne B. à l'O.·.

Le F.·. Sec.·. au côté opposé.
Le F.·. Garde des Sceaux à côté de l'Orient.
Le F.·. Trés.·. à côté du F.·. Sec.·.
Le F.·. Exp.·. en tête de la colonne B.
Le F.·. Maît.·. des Cérém.·. en tête de celle J.
Le F.·. Aum.·. Hosp.·. après le 1er Exp.·.
Le F.·. Maît.·. des Banq.·. après celui des Cérém.·.
Le F.·. Arch.·. après le Maît.·. des Banq.·.
Le F.·. Couv.·. à la porte intérieure du temple.
Le F.·. Maît.·. d'Harm.·. à sa colonne.
Les Appr.·. et Comp.·. à la colonne J.
Les Maît.·. et plus hauts gradés colonne B.
Les Vis.·. de hauts grades à l'O.·.
Les autres après les Off.·. dignitaires.

DÉNOMINATION DES GRADES AU RIT FRANÇAIS.

1er grade, Apprentif.
2ème —— Compagnon.
3ème —— Maître.
4ème —— Élu, premier ordre.
5ème —— Écossais, deuxième ordre.
6ème —— Chevalier d'Orient, troisième ordre.
7ème —— Souverain Prince Rose-Croix.

DIGNITAIRES D'UNE L.·. AU RIT ÉCOSSAIS.

1.) Un Vénérable d'honneur.
2.) Un Vénérable en exercice.
3.) Un premier Surveillant.
4.) Un second Surveillant.
5.) Un Orateur.
6.) Un Secrétaire.
7.) Un Député au grand Orient.
8.) Un Trésorier.
9.) Un Garde des Sceaux, Timbre et Archives.
10.) Un Contrôleur.
11.) Un Aumônier Hospitalier.
12.) Un Architecte.
13.) Un Ordonnateur des Banquets.
14.) Un premier Diacre.
15.) Un second Diacre.
16.) Un premier Expert.
17.) Un second Expert.
18.) Un premier Maître des Cérémonies.
19. Un second Maître des Cérémonies.
20.) Un Porte-Épée.
21.) Un Porte Étendart.
22.) Un Intendant d'Harmonie.
23.) Un F.·. Couvreur.

PLACES DE CES OFF.·. DIGNITAIRES EN L.·

Le Vén.·. d'honneur à la droite de celui en exercice et à son élevation.
Le Vén.·. en exercice à l'Est. (O.·.)
Le 1er Surv.·. à l'Ouest, (Nord) colonne J.
Le 2nd Surv.·. au Sud (Midi) colonne B.
Le F.·. Orat.·. à l'Est colonne J.
Le F.·. Sec.·. à l'Est colonne B.
Le F.·. Garde des Sceaux à côté du Sec.·.
Le F.·. Trés.·. à côté de l'Orateur.
Le 1er Diac.·. à droite du Vén.·.
Le 2nd Diac.·. à droite du 1er Surv.·.
Le 1er Maît.·. des Cérém.·. sur un tabouret au bas des degrés du trone à droite.
Le 2nd Maît.·. des Cérém.·. en face à l'opposé.
Le 1er Exp.·. à côté du 1er Diacre.
Le 2nd Exp.·. à droite du 2nd Surv.·.
Le Porte-Épée } sous l'étendart.
Le Porte-Étendart }
Les autres Dignitaires en tête de la colonne J.

DÉNOMINATION DES 33 GRADES
DU RIT ÉCOSSAIS.

1. Apprentif.
2. Compagnon.
3. Maître.

4. Maître secret.
5. Maître parfait.
6. Secrétaire intime ou Maître anglais.
7. Prevost et Juge ou Maître irlandais.
8. Intendant des batiments ou. Maître en Israël.
9. Maître élu des neuf.
10. Elu des quinze.
11. Sublime Chevalier élu.
12. Grand Maître Architecte.
13. Royal Arche.
14. Grand Maître écossais de la voûte sacrée, dite de la perfection.
15. Chevalier de l'Orient ou de l'Epée.
16. Prince de Jerusalem.
17. Chevalier d'Orient et d'Occident.
18. Souverain Prince Rose-Croix d'Hérédon de Kilwining.
19. Grand Pontife sublime écossais.
20. Maître *ad vitam* ou Vénérable grand Maître de toutes les LL.·. régulières, Prince de la Maçonnerie.
21. Patriarche Noachite, ou Chevalier Prussien.
22. Prince du Liban ou Chevalier de royale hache.
23. Chef du tabernacle.
24. Prince du tabernacle.
25. Chevalier du Serpent d'airain. (grade perdu.)
26. Prince de Merci. (grade également perdu.)

27. Grand Commandeur du temple.
28. Chevalier du soleil, ou Prince Adepte.
29. Grand Ecossais de St. André d'Écosse.
30. Élu Chevalier Kadosch ou Chevalier de l'aigle noir et de l'aigle blanc.
31. Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur du 31ème degré ou Tribunal des neuf.
32. Sublime Prince de royal Secret.
33. Souverain Grand Inspecteur Général.

FORMALITÉS STRICTEMENT NÉCESSAIRES POUR OBTENIR DES CONSTITUTIONS.

Au grand O.·. seul est reservé le droit d'accorder en France des constitutions tant au rit français (dit moderne) qu'au rit écossais (dit ancien accepté.)

Une L.·. peut les obtenir aux deux rits; dans ce cas il les faut payer toutes les deux et envoyer un tableau double des FF.·. qui composent la L.·.; la côtisation de chacun des membres y portés se paye également double; elle est fixée par chaque rit à 3 francs.

Le prix de chacune des constitutions est également fixé à cent-cinquante francs

Les métaux (l'argent) doivent être expédiés franc de port, ainsi que les pièces nécessaires à la demande et dont il va être ci-après parlé.

L'un et l'autre s'adressent ordinairement au Député, si la L.·. en a fait choix d'un; à défaut, le tout s'expédie à l'adresse anagrammatique du grand O.·. ainsi conçue: à Monsieur le Grand Netori, rue Dufour St. Germain N°. 47. à Paris.

Sept Maçons, dont trois au moins pourvus du grade de Maît.·. peuvent obtenir des constitutions, pourvû cependant, *qu'ils aient les qualités requises.*

Leur demande doit être appuyée par une L.·. de l'O.·. où ils veulent élever leur temple, à défaut par celle la plus voisine: à cet effet, la L.·. en demande, députe trois de ses membres qu'elle charge de présenter le tableau des FF.· à l'At.·. dont le consentement lui devient nécessaire. Cette *députation est munie de pouvoirs ad hoc.* Une L.·. peut également faire cette demande par correspondance, si le déplacement d'une députation devenoit trop couteux. Ce sont ces ou ce tableau qu'elle doit envoyer au grand O.·.

Une L.·. en demandant des constitutions doit faire choix d'un Député et lui envoyer des pouvoirs dont le modèle est ci-après.

Ce Député représentant la L.·. doit être ou membre du grand O.·. ou du moins d'un O.·. de Paris, y résider, avoir l'âge de 27 ans, posséder le grade de Maît.·. pour les grades symboliques et avoir les hauts grades pour représenter le Chap.·.

A défaut de connaître un Député résidant à Paris, il faut joindre à sa demande des pouvoirs dont les noms soyent en blanc et inviter le grand O.. à en faire choix d'un, dont il s'empresse d'envoyer les noms et la demeure.

Les FF.·. qui veulent édifier un temple se réunissent dans un lieu convenable, là ils choisissent le titre distinctif qu'ils veulent donner à la L.·., font un choix provisoire ou définitif des Off.·. dignitaires strictement nécessaires à la tenue, nomment également une commission chargée de faire un règlement, verbalisent du tout, consignent le procès-verbal sur le livre d'architecture (registre) en font faire une expédition qu'ils joignent aux pièces dont l'envoi est commandé par les statuts généraux de l'ordre.

SUIT L'INDICATION DES PIÈCES.

1.) L'extrait du procès-verbal de la première séance.

2.) La demande formelle de constitution.

3.) Les pouvoirs du Représentant près le grand O.·.

4.) Le tableau des FF.·. qui composent la L.·. au moment de la demande, icelui approuvé par une L.·. du même O.·. ou à défaut par l'At.·. le plus voisin.

5.) Les métaux.

NB. Ce tableau, comme déjà je l'ai observé, doit être double, si on veut des constitutions aux deux rits.

Ces pièces doivent être en tout conformes aux modéles ci-aprés; extraits des statuts généraux du grand O.·., moins le procès-verbal, que je ne donne ici que comme une esquisse.

MODÈLE DE PROCÈS-VÈRBAL DE PREMIÈRE SÉANCE.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. l'U.·.

AU NOM ET SOUS LES AUSPICES DU

G.·. O.·. DE FRANCE.

Les soussignés, tous animés du désir d'élever un temple de plus à la vertu, réunis dans un lieu bien couvert, où regnent la paix et le silence, aprés avoir tous reconnu qu'ils appartenaient à l'ordre royal de la Maçonnerie, ont arrêté de s'adresser au g.·. O.·. de France à l'effet d'obtenir des constitutions qui puissent régulariser leurs travaux : en conséquence ils ont de suite procédé à la nomination des Off.·. dignitaires, nécessaires à leur tenue par la voie du scrutin, qui dépouillé, a donné la majorité des suffrages pour Vén.·. au F.·. N. N. pour 1.er Surv.·. au F.·. N. N.

pour 2.nd Surv.·. au F.·. N. N. pour Orat.·. au F.·. N. N. pour Sec.·. au F.. N. N. pour Aum.·. Hosp.·. au F.·. N. N. Tous ces Dignitaires après avoir prêté le serment, furent installés et prirent séance, les autres FF.·. le prêtèrent également.

Le Vén.·. donna lecture de pièces d'architecture, exigées par les statuts généraux, pour obtenir des constitutions; elles furent toutes sanctionnées en la manière accoutumée. Le Vén.·. proposa pour titre distinctif à donner à la R.·. L.·. celui de . . . ., ce qui fut également sanctionné. Aucun des membres présents ne connaissant à Paris un F.·. qui puisse représenter la L.·., sur les conclusions du F.. Orat.·. il fut arrêté, que ce choix serait déféré au g.·. O.·., qu'en conséquence, des pouvoirs en blanc lui seraient envoyés, annexés au présent procès-verbal et transcrits sur le livre d'architecture avec les autres pièces.

Deux commissions furent ensuite nommées, l'une pour s'occuper de la rédaction d'un règlement, l'autre de présenter le tableau à l'approbation des FF.·. composant la R.·. L.·. . . . . . . à l'O.·. de . . . . . .

Aucun F.·. n'ayant demandé la parole, le Vén.·. ferma les travaux en la manière accoutumée. Chaque F.·. se retira en paix.

MODÈLE DE TABLEAU.

TABLEAU DES FF.·. COMPOSANT (place du Timb:) LA L.·. ST. JEAN SOUS LE TITRE DISTINCTIF DE . . . . A L'O.·. DE . . . . A L'ÉPOQUE DU . . . . JOUR DU . . . . MOIS DE L'AN DE LA V.·. L.·. 58.·.

NOMS.		QUALITÉS.		NAISSANCE.			ADRESSE DES FRÈRES.	Signature *propria manu.*
de bâptême	de famille.	civiles	maçonni-ques.	lieu.	Jour et Mois.	an.		

au bas du tableau ci-contre, on écrit:

Certifié par nous Off.·. de la R.·. L.·. de . . . . . . à l'O.·. de . . . . . . le . . jour du . . . mois de la V.·. L.·. 58 .

Timbré et scellé par nous Garde des Sceaux et Timbres

par mandement de la R.·. L.·.

Ici on met l'adresse anagrammatique de la personne chez laquelle on désire que la correspondence parvienne.

Le nom des FF.·. Serv.·. se place après celui des FF.·. de la L.·.

Le Vén.·. le 1.er et le 2.nd Surv.·. doivent signer en bas du tableau, nonobstant la signature qu'ils doivent apposer dans la colonne de ce même tableau.

Il est assez d'usage de retourner les lettres du titre distinctif de la L.·. pour l'adresse anagrammatique, comme le grand O.·. le fait par la sienne (le Grand Netori.)

MODÈLE DE POUVOIR DE REPRÉSENTANT

D'UNE L.·. OU D'UN CHAP.·.

Extrait du livre (place du Timb:) d'architecture de la L.·. ou du Chap.·. sous le titre distinctif de . . . . à l'O.·. de . . . . .

Du . . jour du . . mois de l'an de la V.·. L.·. 58. .

Le F.·. Orat. . a demandé que pour satisfaire aux statuts et règlements du g.·. O.·. il fut nommé un Représentant au G.·. O.·.

La matière mise en délibération et les voix recueillies par le scrutin, la L.·. a nommé pour la représenter au G.·. O.·. de France le T.·. C.·. F.·. . . . En conséquence, la L.·. a donné et donne au T.·. C. . F.·. . . . plein pouvoir d'agir au nom de la L.·. (ou du Chap.·.) conformément aux statuts généraux du G.·. O.·. de France et des instructions particulières qu'elle pourra lui envoyer, suivant les circonstances, promettant d'approuver et d'exécuter tout ce qu'il aura approuvé ou promis au G.·. O.·. au nom de la L.·.

Signature du Vén.·.

Signature du 2.nd Surv.·. Signature du 1.er Surv.·.

Timbré et scellé. par mandement.

MODÈLE D'UNE DEMANDE DE CONSTITUTION.

DEMANDE EN CONSTITUTION.

(place du Timb:)

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. l'U.·.

AU NOM ET SOUS LES AUSPICES DU G.·. O.·. DE FRANCE LA L.·. ST. JEAN SOUS LE TITRE DISTINCTIF DE . . . . AU G.·. O.·. DE FRANCE.

Salut. Salut. Salut.

TT.·. RR.·. FF.·.

Animés du désir de travailler régulièrement pour la gloire de la Maçonnerie et le bien général de l'humanité nous vous prions de nous réunir au centre commun de tous les Maçons français, en nous accordant des constitutions qui régularisent la L.·. élevée à l'O.·. de . . . . . sous le titre distinctif de . . . . . . conformément à la délibération prise le . . . jour du . . . mois de l'an de la V.·. L.·. 58 . dont extrait es ci-joint.

Attachés à vous par les liens de la fraternité nous nous efforcerons de mériter votre amitié nous nous engageons dès à présent à nous confor-

mer à vos règlements, notamment à fournir la contribution qu'ils exigent.

À l'O.·. de . . . le . . jour du . . mois de l'an . . .

Nous sommes p.·. l.·. n.·. m.·. q.·. v.·. s.·. c.·.

Vos dévoués FF.·.

Suivent les signatures des 3 Off.·. de la L.·.

FORMALITÉS NÉCESSAIRES POUR L'OBTENTION DE LETTRES CAPITULAIRES.

C'est le même modèle que celui ci-contre en y substituant le mot chapitre à celui de L.·. et celui de lettres capitulaires à celui de constitution.

Il faut pour obtenir des lettres capitulaires une délibération de la L.·. plus une demande particulière de sept FF.·. ayant le grade de R.·. ✝.·. Les autres formalités sont les mêmes que pour obtenir des constitutions qui, au rit moderne donnent le droit de faire des Maçons, jusques et y compris le 3ème grade et au rit écossais jusqu'au huitième inclusivement.

Le prix des lettres capitulaires est de 81 francs. La côtisation annuelle de chaque Chevalier porté au tableau, est de 3 francs, le tout par chaque rit.

MODÈLE DE DEMANDE DE CERTIFICATS

POUR LES GRADES SYMBOLIQUES ET DE BREFS POUR LES HAUTS GRADES.

Les FF.·. qui désirent obtenir des Certificats ou Brefs du grand O.·. doivent s'adresser à leur L.·. ou Chap.· qui envoie à cet effet une délibération conforme au modèle ci-après.

Le prix est de sept francs.

Ceci n'ôte point aux LL.·. constituées la faculté d'en délivrer au prix qu'elle fixent en assemblée.

MODÈLE.

DEMANDE EN CERTIFICATS OU BREFS.

À.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. l'U.·.

Au nom et sous les auspices du g.·. O.·.

(même intitulé que pour les constitutions.)

Le T.· C.·. F.·. N. N. désirant participer aux travaux des LL.·. régulières nous a prié de vous demander pour lui un Certificat qui constate sa qualité de Maçon régulier. Nous saisissons avec

plaisir cette occasion de lui témoigner notre amitié et nous vous prions d'accorder ce Certificat au T.·. C.·. F.·. N N. (les noms, prénoms, qualités civiles et maçonniques avec distinction du rit et le titre de l'office que possède le F.·. s'il est Dignitaire de la L.·. son age, le lieu de sa naissance, sa demeure) reçu membre de notre At.· au grade . . . Le

Nous sommes.

NB. Finir comme au modèle de demande de constitution.

DU CALENDRIER MAÇONNIQUE.

L'année maçonnique commence le premier Mars de chaque année, d'où il suit, que le premier Mars dixhuit cent onze est le premier jour du premier mois cinq mille huit cent onze.

Les mois comme les jours, se comptent par premier et deuxième, ils ont en outre une dénomination particulière qu'on trouvera ci-après au chapitre intitulé Comput maçonnique

Quand des FF.·. correspondent ensemble sur des objets maçonniques, ils doivent dater du jour qu'ils écrivent, si c'est le 7 avril et s'ils sont à Paris ils datent ainsi. O.·. (ville) de Paris le 7ème jour du 2ème mois (ou de Marehesvan) de l'an de la V.·. L.·. 58.; on a soin d'ajouter la

date de l'ère vulgaire, correspondante à celle maçonnique.

Au rit ancien on date d'Hérèdon O.·. de . . . . auquel on ajoute les dégrés de longitude et de latitude de la ville d'où l'on a l'occasion d'écrire. On date aussi sous la voûte céleste du Zenith O.·. de . . .

COMPUT MAÇONNIQUE.

1er	Mois	Mars	Thisri ou Ethanion.
2ème	Mois	April	Marehesvan ou Bul.
3ème	Mois	Mai	Kisleu.
4ème	Mois	Juin	Teeth.
5ème	Mois	Juillet	Schevet ou Sabat.
6ème	Mois	Août	Adar.
7ème	Mois	Septembre	Nisan ou Abib.
8ème	Mois	Octobre	Har ou Zio.
9ème	Mois	Novembre	Sivan ou Siban.
10ème	Mois	Décembre	Tammuz.
11ème	Mois	Janvier	Ab.
12ème	Mois	Février	Elul.

DES ABRÉVIATIONS DANS LE STYLE MAÇONNIQUE.

Les Maçons ont pour correspondre entr'eux un alphabet que je tracerai à la fin de ce chapitre; il y en a un autre pour les hauts grades. Je me conten-

tenterai de donner celui pour les grades symboliques, quand on ne veut pas se servir de cet alphabet on emploie des abréviations qu'il est bon de connaître; je vais également donner une idée au F.·. qui depuis peu aura été reçu Maçon.

A la gloire du grand Architecte de l'Univers (mots qui se trouvent en tête des délibérations maçonniques) se trace par les lettres initiales de chaque mot A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. l'U.·. — Maçon s'écrit par Mon.·., Maître Me.·., Compagnon Comp.·., Apprentif App.·., Vénérable Vble.·., Orateur Or.·., Orient O.·., très cher, très respectable frère T.·. C.·. T.·. R.·. F.·., n'oubliez pas vos ornements maçonniques n.·. p.·. v.·. o.·. m.·. *Les planches (lettres)* pl.·. se datent de l'endroit où l'on est, et commencent par T.·. C.·. F.·. ou T.·. R.·. F.·. suivant les qualités maçonniques du F.·. auquel on écrit; honneur se remplace par le mot faveur; elles finissent ainsi: j'ai la faveur de vous saluer par les nombres mystérieux qui vous sont connus; à un F.·. haut gradé on *ajoute: et* avec tous les honneurs qui vous sont dûs. J.·. l.·. f.·. d.·. v.·. s.·. p.·. l.·. n.·. m.·. q.·. v.·. s.·. c.·. e.·. a.·. t.·. l.·. h.·. q.·. v.·. s.·. d.·.

ALPHABETH MAÇONNIQUE.

A. B.	C. D.	E. F.
G. H.	I. L.	M. N.
O. P.	Q. R.	S. T.

U.

Z. X.

Y.

Au moyen de l'alphabet ci-dessus, tont Ma peut tenir une correspondence secrète et inc nue aux prophanes et pour peu qu'il veuille f d'attention à l'explication que j'en vais donner pourra employer les lettres de cet alphabet a autant de facilité que celles prophanes.

Ce tableau, comme on le voit, se compose de 9 cases dont une seule, celle du milieu est entièrement fermée et représente un carré parfait. Elles figurent dixhuit lettres.

La figure X qui se trouve au bas, en représente quatre. Trois manquent, savoir i, k, v, on peut employer ces mêmes lettres dans la correspondance ou remplacer i par j, le k par c et le v par u.

En détachant du tableau la première case qui contient les deux lettres a b, elle représente cette figure ⌟ qui à son tour exprime l'a et le b; mais pour ne pas confondre la première lettre avec la seconde on met un point au milieu de la case pour tracer le b qui est la seconde lettre de la case. Ainsi si je veux tracer ce mot aba je le fais ainsi ⌟ ⌟ ⌟ il en est de même des secondes lettres de chaque case pour laquelle on employe la même, en y ajoutant un point au milieu. Je citerai un autre exemple: il ⊔ ⊡ g h ⊐ ⊐ s t ⌜ ⌜ m n ⊏ ⊏.

Il suit de cette explication que chaque lettre pour la seconde figure X a sa case, par exemple la lettre u par la figure V la lettre y Λ le z par > et l'x <

DU TABLEAU PLACÉ AU MILIEU DU TEMPLE.

La connaissance de tous les objets qui le composent est symbolique et devient d'une nécessité absolue à un maçon, n'importe son grade. Tout Vén.·. de L.·. pouvant lui en demander l'explication en séance.

Un maçon qui ne pourrait répondre à une semblable invitation, conviendrait de son ignorance et aurait à en rougir; car si un ouvrier profane doit connaître et le nom et la propriété de l'outil nécessaire à son art, à plus forte raison un Franc-Maçon.

La connaissance de ce tableau s'appelle avec raison, la véritable clef de la Maçonnerie et plus un F.·. avance en grade, plus il se pénètre de cette vérité.

INDICATION DES OBJETS QUI COMPOSENT CE TABLEAU.

No. 1 et 2. Les colonnes du temple de Salomon.

No. 3. Les 7 marches mystérieuses.

No. 4. Les murailles du temple.

No. 5. Le pavé mosaïque.

No. 6. La porte d'occident.

No 7. Le marteau.

No. 8 L'équerre.

No. 9. La planche à tracer.

No. 10. La fenêtre d'occident.

No. 11. Le niveau.

No. 12. L'aplomb.

No. 13. Le portail de la chambre intérieure.

No. 14. La pierre cubique.

No. 15. La fenêtre du midi.

No. 16. La porte du midi.

No. 17. La sphère.

No. 18. La règle.

No. 19. *La pierre brute.*

No. 20. La truelle.

No. 21. L'étoile flamboyante.

No. 22. La fenêtre de l'orient.

No. 23. Le soleil.

No. 24. La lune.

No. 25. Le compas.

No. 26 La corde d'union.

No. 27. La porte de l'orient.

No. 28. Les trois lumières.

No. 29. La houppe dentelée.

EXPLICATION DU TABLEAU.

Les No. 1. et 2. représentent les colonnes du temple de Salomon; c'est près d'elles que se plaçaient les Mait.·. ouvriers chargés de surveiller la construction du temple et de payer le salaire dû aux ouvriers.

Le No. 3. représente les 7 degrés mystérieux du temple et ceux de la Maçonnerie aux 7 grades auxquels ils font allusion. C'est avec de la persévérance et une longue étude que l'on par-

vient au dernier degré, au haut duquel sont renfermés dans un tabernacle les mystères de notre ordre.

Le No. 4. figuré par une muraille, représente ce rempart formidable, opposé aux ennemis de notre ordre et qu'aucun profane ne peut franchir.

Le No. 5. représente le pavé mosaïque et tout à la fois l'union qui regne parmi les Maçons, répandus sur la surface du globe. Le blanc de ce pavé représente la pureté de l'ame d'un Maçon, le noir un profane livré à tous les vices qui dégradent l'homme.

Les No. 6, 16, 27 figurent les 3 portes par où entraient dans le temple de Salomon les trois grands Maçons, chargés de sa construction.

Le No. 7. figure le premier outil dont se sert l'ouvrier pour dégrossir la pierre brute.

Le No. 8. représentant l'équerre, est le symbole de la franchise et de la droiture qui fait le plus bel apanage d'un Maçon et le distingue du reste des humains; il est aussi le symbole de la justice qui doit diriger les actions d'un Maçon: il sert de bijou au Vén.·.

Le No. 9. représente la pl.·. à tracer, le plan de la carrière que nous avons à parcourir, ainsi que les belles actions qui ont illustré celle de nos FF.·.

Les No. 10, 15, 22, représentent les trois ou-

vertures pratiquées dans le temple de Salomon pour recevoir les rayons des astres bienfaisants dont l'efficace influence sert les 3 regnes de la nature.

Le No. 11. figurant le niveau, est le symbole de l'égalité qui doit regner parmi tous les FF.·. n'importe la classe à laquelle ils puissent appartenir.

Le No. 12. figuré par l'aplomb, est l'emblême d'une ame pure; d'une conscience exempte de tout reproche, marchant avec sécurité à travers les ecueils les plus dangereux.

Le No. 13. représente le portail de la chambre intérieure du temple de Salomon.

Le No. 14. représentant la pierre cubique, figure un *Maçon qui par sa persévérance* et son travail a acquis les connaissances nécessaires pour perfectionner son ouvrage.

Le No. 17. représenté par la sphère, figure tous les Maçons répandus sur la surface du globe.

Le No. 18. figuré par la règle, nous dénote la conduite que doit tenir un Maçon pour régler les actions de sa vie.

Le No. 19. figuré par la pierre brute, représente un profane, encore dans le néant et qui vient recevoir la lumière.

Le No. 20. représente la truelle, instrument dont nous ne devons nous servir que pour la

passer sur les défauts de nos semblables, ayant sans cesse à l'esprit que Dieu seul dans la nature est parfait, que nous devons par conséquent pardonner les imperfections que nous rencontrons chez ses créatures.

Le No. 21. est l'étoile flamboyante: le G qui se trouve au milieu est la lettre initiale du nom du g.·. A.·. d.·. l'U.·. dont nous recevons les lumières nécessaires pour nous guider dans le sentier de la vertu.

Le No. 23. représente le soleil; cet astre bienfaisant qui échauffe et vivifie tout, qui donne le mouvement de rotation à tout le système polaire et qui vivifie par sa puissance les deux regnes essentiels de la nature, l'animal et le minéral; sans lui la concrétion et la modification des métaux n'auraient pas lieu dans la terre où ils sont renfermés, sans lui nous n'aurions pas de métal pur, sans lui tout ce qui respire sur la terre ne pourrait se produire.

Le No. 24. représente un astre non moins bienfaisant; la lune, que les Egyptiens ont reconnu les premiers, avoir le plus d'influence sur le regne végétal; sans le secours de cet astre, les simples n'auraient ni saveur ni vertu.

Le No. 25. représente un compas et nous démontre qu'un Maçon doit mesurer tellement les

sations de sa vie qu'il ne s'écarte pas du sentier de la vertu.

Le No. 26. est la corde d'union entre tous les FF.·. et dont les noeuds également figurés doivent de plus en plus se resserrer.

Les No. 28. représentent les trois grands Maît.·. employés à la construction du temple de Salomon et tout à la fois les 3 premiers Off.·. d'une L.·. chargés d'en diriger les travaux.

Le No. 29. est la houppe dentelée, elle désigne l'union de tous les Maçons travaillants tous au même but.

CADRE D'UN RÈGLEMENT.

Aussitôt qu'une L.·. qui veut se former a adressé au G.·. O.·. sa demande en constitution, elle doit immédiatement après s'occuper de son règlement. Les FF.·. qui seront chargés de sa rédaction n'oublieront pas, qu'en aucun cas, ils ne peuvent ni ne doivent s'écarter des statuts généraux de l'ordre dont ils peuvent se procurer un exemplaire à Paris. Pour la plus grande facilité des FF.·. auxquels cette rédaction sera confiée je vais leur donner un cadre qu'ils n'auront qu'à remplir.

Je ne m'étendrai pas sur la partie financière; chaque L.·. suivant sa localité et sa convenance

particulière, étant la maîtresse de faire à cet égard ce qui lui parait être le plus convenable à l'intérêt de tous.

Son but, dans cette partie essentielle, doit être l'économie, elle doit donc se choisir des administrateurs sages, au dessus du besoin, désintéressés ne, voyants, ne songeants qu'à l'intérêt de ses administrés.

C'est par une sévère économie que l'on atteint le véritable but philantropique que nous nous proposons. La caisse de bienfaisance est insuffisante aux besoins qu'éprouvent les At.·. de venir au secours de l'humanité souffrante; les économies faites sur la caisse principale doivent donc grossir celle de bienfaisance.

Il ne doit pas nous suffire de rendre heureux pour quelques jours, l'homme auquel nous donnons quelques médailles, nos idées doivent se fixer sur des choses plus grandes, plus solides, plus durables et tout à la fois plus dignes de vertus que nous ont transmis nos anciens Chevaliers et les puissances maçonniques qui nous environnent. Il nous faut, en un mot, par de sages institutions préparer des retraites honorables à notre F.·., à un profane que son grand age, ses infirmités, ses malheurs mettraient dans l'impuissance de pourvoir à sa subsistance.

La France, nous devons convenir de cette triste vérité, renferme peu de ces institutions maçonniques, envisageons cependant nos voisins les Anglais, les Hollandais, plus loin les Suédois et tant d'autres puissances maçonniques dont l'énumeration serait trop longue.

Londres par exemple, ville capitale de l'Angleterre, pays voisin de l'Écosse qui fut le berceau de la Maçonnerie, contient un établissement maçonnique dans lequel sont admis les Maçons, les profanes vieillards ou indigents. Le Maçon ne veut-il pas entrer dans cet établissement, on s'empresse de lui envoyer des secours à domicile, un Officier de santé le visite chaque jour. Les FF.·. s'empressent de lui rendre les mêmes devoirs et verser sur lui le beaume consolateur.

Le F.·. auquel on prodigue ces secours veut-il que son nom soit ignoré, on lui donne toute satisfaction à cet égard.

Parcourons les Annales des voyages, ouvrage moderne jouissant de la considération la plus méritée.

Je transcris mot pour mot les réflexions d'un voyageur qui me parait avoir étudié ce pays dans tous ses détails.

„ Vous savez que la Maçonnerie en Suède n'est „ ni un amusement comme en France, ni un son-

„ ge creux comme en Allemagne. L'honorable
„ activité des LL.·. suédoises se manifeste par un
„ grand nombre de fondations philantropiques.
„ À Gothenbourg les Franc-Maçons ont établi
„ une maison, où près de cent enfants pauvres
„ ou orphelins sont logés, nourris et instruits."

Que nous sommes encore éloignés de semblables modèles !!!

Sans aller si loin les chercher, Amsterdam ville capitale de la Hollande renferme également un établissement digne de la Maçonnerie et tout à la fois du Maçon respectable qui en a conçu l'idée.

Que le nom de ce R.·. F.·. retentisse à jamais dans nos temples, qu'il soit gravé en lettres d'or sur les *murs de nos édifices*, que son nom passe à la posterité la plus reculée.

C'est à toi R.·. F.·. Holtrop que tant de victimes de la nature, que des hommes nés morts pour la société sont redevables de leur nouvelle existence, c'est par ton feu maçonnique que les aveugles ont reçu la lumière, c'est à ton zèle, à tes sacrifices sans nombre qu'aidés par les Maçons, tes FF.·., la Maçonnerie Hollandaise peut s'enorgueillir de posséder un établissement aussi précieux et qui a tant fait d'honneur au siècle de Louis XIV. (l'institut de quinze-vingt). Un aussi important service rendu à l'humanité restera gra-

té dans mon coeur en caractères inéfaçables, il s'imprimera, je n'en doute pas dans le coeur de tous les Maçons.

Tel espace que je parcoure, telle contrée que je sois destiné à habiter, je te proclamerai le premier Maçon du monde.

J'offense je n'en doute pas ta modestie en te citant dans cet ouvrage; pouvais-je ne pas rendre ce tribut d'hommage à tes vertus maçonniques?

Mes lecteurs me pardonneront sans doute en faveur du motif de m'être, un moment, écarté de mon sujet que je reprends.

Le réglement doit d'abord traiter de la composition de la L.·. c'est-à-dire de la quantité des FF.·. et Off.·. dignitaires qui la composent, de leurs attributions respectives, des pouvoirs du Vén.·. d'honneur, de celui en exercice, des jours de séance, de l'administration des finances, de celle du secrétariat, de la fixation de la quôtité et du prix des banquets d'obligation, des honneurs à rendre aux Vis.·. suivant leurs grades et dignités respectives, du prix de chaque grade, de celui des diplômes, de la fixation du prix des contributions mensuelles, des conditions pour être admis, du mode et de la quantité des scrutins, du mode d'affiliation et de son prix, des LL.·. affiliées et de correspondence, de l'époque du re-

renouvellement des Off.·. dignitaires, du mode d'y procéder, des devoirs des FF.·. Serv.·.

Ce cadre peut singulièrement faciliter les rédacteurs, du moins, tel a été mon but en le traçant.

NB. On ne saurait discuter trop scrupuleusement un règlement. L'un des articles doit porter qu'on y fera aucun changement qu'après un nombre déterminé d'années.

Ce règlement doit être envoyé au G.·. O.·. aussitôt que la L.·. l'aura arrêté, afin de recevoir la sanction nécessaire pour le rendre exécutoire.

CÉRÉMONIAL D'UNE FÊTE D'INSTALLATION DE L.·.

Jusqu'à l'arrivée des constitutions demandées et jusqu'à son installation, une L.·. n'est pas régulière; elle ne peut donc communiquer soit par écrit soit verbalement, c'est-à-dire par députation, avec une L.·. régulière, que pour l'inviter de vouloir bien donner sa sanction au tableau dont l'envoi est commandé par les statuts généraux : par cette raison un Maçon régulier ne peut communiquer en aucune manière avec une L.·. non encore constituée; elle peut seulement correspondre avec son Député près le G.·. O.·.,

C'est une erreur dans laquelle j'ai vu tomber beaucoup de LL.·. par la fausse interprêtation qu'elles ont donné à l'article 8 de la section 6 des statuts généraux du G.·. O.·. de France qui dit, *qu'une L.·. prendra rang* à compter du jour de sa demande. Il est sous entendu que rien ne s'opposera à ce qu'on lui accorde les constitutions qu'elle a demandé.

Pour se convaincre de cette vérité, il suffira de lire attentivement les articles 1, 4, 6, section 2 du chapitre 12 des statuts généraux. Les FF.·. qui auront eu l'occasion de lire avec une égale attention un acte constitutif obtiendront une nouvelle conviction; il porte l'approbation des travaux *faits* et à *faire*, d'où il faut conclure que si les travaux faits eussent été jugés par le G.·. O.·. réguliers, ils n'auraient pas besoin de cette nouvelle sanction.

De ce qu'un Maçon régulier ne peut visiter une L.·. irrégulière, il ne s'en suit pas que ce même Maçon cesse d'être régulier, quand il fait partie d'une L.·. en demande de constitutions, donner dans une pareille erreur serait vouloir qu'il ne s'érigea pas de nouveaux temples, puis-qu'il faut qu'une demande de constitutions soit faite par au moins 7 Maçons réguliers.

Une fête d'installation est sans contredit, la

plus belle que puisse célébrer une L.·. De cette époque date sa véritable existence maçonnique, la sanction donnée à ses travaux faits et à faire, la faculté que par là, elle obtient de pouvoir correspondre avec toutes les LL.·. du monde, lui offre de nouveaux champs à moissonner, un moyen sûr de se perfectionner dans l'art qu'elle professe et celui non moins précieux de pouvoir au loin prodiguer les trésors qu'elle s'est acquis par la constance dans ses travaux.

L'Arch.·. et les Commissaires chargés de tous les préparatifs de cette fête ne sauraient imaginer trop de moyens pour lui donner tout l'éclat et toute la majesté qu'elle mérite.

Ce que je vais tracer ici, ne doit être par eux considéré que comme une simple esquisse des travaux dont ils auront à s'occuper dans une aussi mémorable journée.

Une lumière nouvelle luit pour la L.·. un nouveau et plus grand jour doit donc l'éclairer.

Les flêurs, étant l'emblême de l'enjouement et du plaisir, ne doivent pas être ménagées; tout doit concourir à l'embellissement de cette fête destinée à célébrer la première époque de l'existence de l'At·.

Quand le G.·. O.·. par les renseignements qu'il a obtenu, a jugé une L.·. en instance, digne

l'être constituée, il envoye l'acte constitutif à trois Commissaires chargés de le représenter. Si la L.·. à installer est dans Paris ou à une petite distance, il député trois de ses membres, chargés de procéder à son installation, dans le cas contraire, les trois Commissaires sont pris dans le même O.·. que la L.·. à constituer ou dans celui le plus voisin.

Quand il n'y a pas d'At.·. dans le même O.·. ou à peu de distance, les 3 Commissaires sont pris dans le sein même de la L.·., des pouvoirs qui sont envoyés par le G.·. O.·., tant pour le représenter que pour procéder en son nom à l'installation.

Ces trois Commissaires indiquent le jour qu'ils procéderont à l'installation; à cet effet le Vén.·. de la L.·. à installer se concerte avec les délégués du G.·. O.·.

Ce jour arrivé tous les At.·. de l'O.·., ceux voisins prévenus et invités, les FF.·. de la L.·. convoqués et réunis, le Vén.·. ouvre les travaux de la manière accoutumée. Après la lecture de la pl.·. des derniers travaux, il dispose par un discours les FF.·. de l'At.·. à la fête qui va avoir lieu. S'il est informé que les FF.·. installateurs sont dans le parvis, il leur députe 3 FF.·. chargés de les reconnaître ainsi qu'à prendre commu-

nication de leurs pouvoirs et de leur tenir com
pagnie jusqu'à ce qu'ils puissent être introduit
Les pouvoirs examinés par les 3 Commissaires d
la L.·. sont immédiatement rendus à ceux du G.
O.·.; trois autres FF.·. sont également nomm
pour reconnaître les diverses députations et re
ter près d'elles. Les pouvoirs de ces députatio
sont de suite remis au Vén.·. qui en fait donn
lecture. Les deux Exp.·. et deux adjoints, si b
soin est, sont chargés d'aller thuiler les Vis.·
leur faire donner leurs signatures et leurs cert
ficats ou brefs.

Ces diverses opérations terminées, les Vis.
sont d'abord introduits, sans distinction de gra
pour cette fois, à cause de la longueur des tr
vaux du jour. Le Vén.·. s'en excuse auprès d'eu
par un court discours qu'il leur adresse et à
suite duquel il fait exécuter la triple batterie
le triple vivat ou le triple houzé.

Les députations sont ensuite introduites, l'u
après l'autre en finissant par celle de la L.·.
plus ancienne. Les honneurs à leur rendre so
de rigueur; elles passent sous la voûte d'acie
maillets battants et sont introduites par une d
putation de la L.·. précédée de deux Maît.·. c
Cérém.·. et de FF.·. porteurs de cinq étoiles.

Les Vis.·. et députations introduites, le Vén.

invite tous les FF.·. de l'At.·. à se dépouiller des marques distinctives de leur grades et à les porter sur le bras droit. Il nomme une députation de quinze FF.·. chargés d'aller au devant les Commissaires Installateurs et les introduire en L.·. L'un des FF.·. de la députation porte un coussin sur lequel sont les trois maillets, trois bouquets et trois paires de gants blancs, qu'il leur offre dans le parvis. Sept autres se munissent d'étoiles. Ces 15 FF.·. sont précédés d'une colonne d'harmonie de deux Maît.·. de Cérém.·. de l'étendart, du Porte-épée, si la L.·. professe le rit écossais.

Le Vén.·. et les deux Surv.·. de la L.·. attendent le cortège à la porte intérieure du temple, tous les FF.·. sont debout et à l'ordre, ils forment la voûte d'acier sous laquelle doivent passer les Représentants du G.·. O.·. Le Président de la commission installatrice est conduit sur son trône par le Vén.·. qui se place à sa droite, les deux autres Surv.·. conduisent également les deux autres Commissaires à leurs places et se mettent à leur droite.

Chacun à sa place, le Président ouvre les travaux du G.·. O.·. après s'être fait assurer par les deux grands Surv.·. que toutes les personnes présentes sont Maçons, il fait ensuite donner par le Sec.·. lecture des pouvoirs et de l'acte constitutif

il en ordonne la transcription sur le livre d'architecture.

Il prononce un discours dans lequel il retrace les avantages que vient de recevoir du G.·. O.·. la L.·. par la remise que ses collègues et lui sont chargés de faire de l'acte constitutionel et combien ils s'estiment heureux d'être en ce beau jour, l'interprête de ses sentiments.

Ce discours achevé, l'harmonie fait entendre cet air ou autre analogue : *Quel beau jour se dispose !*

Le Vén.·. fait applaudir à cette pièce d'architecture par une triple batterie.

Le Président debout et à l'ordre, le glaive en main, les FF.·. *également*, proclame l'installation de la L.·. en ces termes:

Au nom du grand Orient de France, nous les Commissaires chargés de ses pouvoirs, installons à perpetuité à l'O.·. de . . . . . . une L.·. de St. Jean sous le titre distinctif de . . . .

LA L.·. EST INSTALLÉE.

Cette dernière annonce est répétée trois fois par les deux Commissaires, faisants les fonctions des deux grands Surv.·.

A ce moment, de nouvelles étoiles sont allumées, on met le feu à trois urnes remplies de



parfums et placées devant les trois Commissaires. Tous les FF.·. se décorent, la colonne d'harmonie exécute l'air: *Où peut on être mieux*, une triple acclamation, ordonnée par le Président est exécutée immédiatement après; il reçoit le serment du Vén.·. et des deux Surv.·. de la L.·. ensuite celui des Off.·. dignitaires de la L.·. et enfin celui des FF.·. faisant partie de l'At.·.; il communique en la manière accoutumée le mot de semestre; pendant ce temps, les Députés et Vis.·. se réunissent à l'O.·., y font une batterie continuelle, la colonne d'harmonie exécute l'air: *La victoire est à nous*.

Tous les FF.·. remis à leurs places, le Vén.·. ferme les travaux du G.·. O.·., il remet son maillet au Vén.·. les deux grands Surv.·. en font autant, les deux Maît.·. de Cérém.·. conduisent ces deux grands Surv.·. à l'O.·. à la place qui d'avance leur est préparée.

Le Vén.·. en place fait annoncer sur les deux colonnes que les travaux de la L.·. qui avaient été suspendus reprennent force et vigueur.

Il répond au discours du Président de la commission installatrice, il le félicite ainsi que ses collègues au nom de l'At.·. du choix qu'a fait le G.·. O.· de leurs personnes pour procéder à leur installation, les prie de vouloir bien

adresser les remercîments de l'At.·. à leurs mandataires, de toute la satisfaction qu'il éprouve de pouvoir se compter au nombre des LL.·. régulières, enfin de leur faire part de la promesse, qu'ont faite les FF.·. composants l'At.·. de ne jamais s'écarter des statuts généraux du G.·. O.·. et de suivre ponctuellement tous ceux qui pourront en émaner.

L'Orat.·. discourra sur le même sujet et autres que ses moyens pourront lui inspirer. Les FF.·. auront la même faculté.

Tous ces discours, le procès-verbal d'installation et autres pièces y relatives devont être envoyés au G.·. O.·. dans les 33 jours qui suivent l'installation pour les LL.·. situées hors Paris et 27 jours pour celles existantes dans cet O.·. Ces dernières doivent faire procéder à leur installation, dans les trois mois qui suivent l'arrivée des constitutions et dans les cinq mois pour celles situées hors Paris.

Ce cérémonial terminé, on procédera à une réception s'il y en a une, après laquelle le Vén.·. fera passer le sac des propositions. Il suspendra les travaux pour s'occuper de ceux du banquet. Les FF.·. Serv.·. seront introduits et distribueront des bouquets à tous les FF.·. Les Commissaires et Députés seront conduits à la salle des banquets,

avec les honneurs qui leur sont dûs, la colonne d'harmonie qui les précédera exécutera une marche, les Commissaires et Députés seront placés à l'O.·., les Vis.·. auront à côté d'eux un F.·. de la L.·. qui veillera à leurs besoins. Les Commissaires de la fête, placés en dedans du fer à cheval, surveilleront ceux de tous. La tempérance fille de la sagesse présidera à ce banquet fraternel, les coeurs s'épancheront, les FF.·. offriront au dessert quelques unes de leurs productions. La colonne d'harmonie exécutera une fanfare à chaque toast; chaque F.·., en un mot, s'occupera à faire son devoir.

La mastication terminée, le Vén.·. fera circuler le tronc de *bienfaisance*, fermera les travaux en la manière accoutumée, chaque F.·. se retirera en paix, rempli du souvenir d'une aussi agréable fête et d'une aussi douce réunion.

CÉRÉMONIAL RELATIF A LA NAISSANCE D'UN LOWETON QUE LE PÈRE PRÉSENTE EN L.·.

La naissance et la mort sont de la vie humaine les deux époques les plus mémorables: nous devons, respectant les usages de nos FF.·. qui nous ont transmis d'aussi beaux exemples à suivre, nous empresser de célébrer ces deux époques avec toute la pompe et la majesté qu'elles inspirent.

J'ai donc cru rendre un service à mes FF.·. en leur rappelant cette obligation sacrée et en leur fournissant quelques matériaux pour parvenir à ce but.

Je commencerai donc par le cérémonial à observer à l'occasion d'un Loweton nouveau né, que le père présente à l'initiation.

Le cérémonial de cette fête est toujours proportionné aux ressources de l'At.·., on peut lui donner tout l'éclat qu'on veut.

Quand la mopse d'un F.·. lui donne un Loweton, le père, s'il a l'intention de le faire présenter en L.·. doit en prévenir le Vén.·., qui, par une circulaire en fait donner avis à tous les FF.·. et indique le jour et l'heure d'une tenue extraordinaire pour procéder à la réception de ce Loweton.

Jusques là, tous les jours, le F.·. Aum.·. Hosp.·. s'il est Officier de santé, ou à défaut un F.·. Officier de santé doit se rendre près de la mopse pour s'informer de sa santé et lui offrir tous les secours de son art, même ceux pécuniaires, au nom de l'At.·. dans le cas où il présumerait qu'ils pourraient être utiles.

Il doit envoyer le bulletin de sa santé au Vén.·. qui en rend compte à la première tenue.

Neuf jours après la délivrance, le Vén.·. assi-

été



sité du 1er et 2nd Surv.·. doit se rendre près de la mopse à l'effet de lui exprimer toute la satisfaction qu'éprouvent les FF.·. de ce qu'elle ait procuré à la veuve un enfant de plus.

Le jour de la séance indiqué pour la cérémonie, le temple doit être orné de guirlandes de fleurs et de feuillage: des parfums doivent brûler pendant tout le temps de la cérémonie.

Le Vén.·. après avoir ouvert les travaux en la manière accoutumée et immédiatement après la lecture de la pl.·. des derniers travaux, annonce par une pièce d'architecture le motif de la réunion du jour et invite les deux Surv.·. à confier leurs maillets aux deux FF.·., qui de droit les remplacent en cas d'absence, afin de faire partie de la *députation qui doit aller* au devant du Loweton, il adjoint aux deux Surv.·. trois FF.·. lesquels précédés du Maît.·. des Cérém.·. se rendent dans le parvis aussitôt que le père et le Loweton sont annoncés y être.

L'un des FF.·. est porteur d'un flambeau à trois branches, un autre porte l'enfant sur un coussin couleur de feu au rit écossais, bleu au rit français, il est placé à côté du père.

La députation annoncée est introduite et placée d'abord entre les deux colonnes.

. Le père adresse un discours à ses FF.·. (
invite à recevoir son fils Maçon.

Le Vén.·. répond à ce discours, à la suite
quel il invite le cortège à se rendre à l'O.·
face du trone, les Maît.·. des Cérém.·. le pr
dent.

Les deux Surv.·. étant les deux parrains né
Loweton, le Vén.·. fait une invocation à l'éte
et lui adresse des voeux, pour que ce jeune
fant soit embrasé de son feu divin, on lui
sente des cassolettes dans lesquelles il verse
parfums auxquels on met le feu, il prononc
serment du grade d'Appr.·. à la fin duque
Surv.·. répètent au nom du Loweton, n o u
j u r o n s, puis, il le reçoit Maçon en la mai
accoutumée et *le décore du tablier* d'Appr.·
invite la députation à prendre séance : le j
Loweton est placé à la tête de la colonne
Appr.·. couché sur le même coussin et confié
soins du F.·. qui l'a introduit en L.·. Le
Orat.·. rappele au père et aux parrains l'oblig
qu'ils viennent de contracter et les engage à
veiller la vie du jeune Loweton de manière
qu'il ne s'écarte jamais des sentiers de la ver
à lui inspirer de bonne heure les sentiment
distinguent le Maçon de l'homme profane.
cérémonie dispense le Loweton quand il a a

l'age requis pour entrer en L.·. d'y subir les épreuves; on lui fait seulement renouveller son serment. Il devra dans ce cas être porteur de la L.·. des travaux du jour de sa réception et présentation; le F.·. Sec.·. doit donner tous les soins à la rédaction de cette pièce d'architecture, de manière à ce que le Loweton n'éprouve aucune difficulté, quand il aura le désir de faire partie de la grande famille. Cette cérémonie terminée, l'enfant sera rendu aux soins maternels. Le Vén.·. fermera les travaux ou les fera suspendre pour passer à la salle des banquets qui a, assez ordinairement lieu ces jours de réuniou.

NB. Une douce harmonie ne peut qu'ajouter à l'éclat de cette fête destinée à célébrer la première époque de la vie humaine.

CÉRÉMONIAL DES POMPES FUNÈBRES.

Pourquoi ai-je à traiter cette matière qui rappelle des souvenirs aussi douloureux? — pourquoi le Maçon vertueux est-il forcé, comme le reste des humains à payer ce dernier tribut à la nature? pourquoi faut-il nous en séparer? — Ainsi l'a voulu le grand Arch.·. de l'U.·. — respectons ses immuables décrets — honorons la mémoire de notre F.·.; que le souvenir de ses bonnes ac-

tions reste à jamais, gravé dans nos coeurs et qu'il y vive perpétuellement.

Quand une L.·. a à s'affliger de la mort d'un F.·.; le Vén.·. doit en faire prévenir tous les FF.·. par une circulaire, les informer de l'heure à laquelle le convoi funèbre aura lieu, et les engager à y assister. Cette invitation doit les être suffisante, pour que j'essaye de les en convaincre par de nouveaux raisonnements, qui seraient toujours au dessous de ces sentiments pénibles qu'un F.·. doit éprouver par la perte de son F.·. C'est un dernier tribut qu'ils payent à l'estime et à l'attachement qu'ils lui avaient voué pendant qu'il siégeait parmi eux.

Le Vén.·. n'en devra pas moins nommer une députation pour s'assurer que la L.·. est représentée, il devra de même tracer une pl.·. à la veuve du F.·. décédé, dans laquelle il lui exprimera tous les regrets qu'éprouvent les FF.·. d'une aussi grande perte et l'engagera tout-à-la-fois à s'armer de courage pour supporter une telle calamité.

Tous les FF.·. vêtus en grand deuil, se rendront soit à pied, soit en voiture à la maison mortuaire, pour donner de nouvelles consolations à la veuve ou au parent qui aura le plus à déplorer cette perte.

Le Vén.·. adressera une nouvelle circulaire aux FF.·. pour leur indiquer une séance extraordinaire dans laquelle devra avoir lieu la pompe funèbre.

Deux appartements seront nécessaires a cette cérémonie l'un pour y recevoir tous les FF.·. et Vis.·.; a défaut du 2ème appartement, le parvis peut servir.

Cet appartement sera tendu en noir; le Vén.·. fera distribuer des crêpes à chaque F.·. qui devra être vêtu de noir et armé d'un glaive également garni d'un crêpe.

Quand le Vén.·. jugera convenable d'entrer dans le temple, il le fera annoncer par trois grands coups, frappés à distance sur l'airain; tous les FF.·. se leveront à *l'instant*, tireront leurs glaives dont ils porteront la pointe en bas, ils se rangeront sur deux colonnes et suivront le Vén.·. qui sera précédé des deux Maît.·. des Cérém.·.

Le cortège arrivé se rangera autour du sarcophage placé au milieu du temple, qui ce jour là sera éclairé par trois lampes suspendues aux mêmes places qu'occupent les trois candelabres. À l'O.·. seront placées trois urnes remplies d'esprit de vin auxquelles le Vén.·. assisté des deux Surv.·. mettra le feu.

Sur le sarcophage seront placés les attributs et décorations du grade du défunt; ses dépouilles

profanes seront placées sur la stalle qu'il occupait de son vivant; tous les FF.·. à l'ordre, la pointe de l'épée basse, le Vén.·. placé entre les deux Surv.·. au bas des marches du trone rappelera par un discours le motif pénible de la réunion, jetera quelques fleurs sur la tombe de son F.·. et aidé par les Surv.·. versera des parfums dans les urnes destinées à les brûler, trois grands coups frappés sur l'airain, annonceront cette cérémonie.

Le F.·. Orat.·. prononcera une oraison funèbre, dans laquelle il retracera les vertus profanes et maçonniques qui ont illustré la carrière du F.·. dont la perte est si sincèrement déplorée.

Chaque F.·. aura le droit de discourir sur le même sujet.

Tous les discours prononcés, les FF.·. feront dans l'ordre où ils sont placés, trois fois le tour du sarcophage en jetant sur la tombe de leur F.·. quelques fleurs que leur présenteront les FF.·. Serv.·. qu'on munira de corbeilles à cet effet.

Trois autres coups frappés sur l'airain annonceront ce cérémonial.

Les FF.·. revenus à leurs places le Vén.·. les invitera à se rendre dans le même état qu'ils sont parvenus au temple dans le second appartement.

Deux FF.·. possédants le même grade que le

F.·. décédé, porteront, sur un coussin noir les décorations maçonniques de ce F.·. ils fermeront la marche.

Un catafalque sera placé dans le second appartement, il sera ombragé par des cyprès, des saules pleureurs et des accacias et construit de manière à ce qu'on puisse l'ouvrir pour y déposer les décorations des FF.·. qui viendraient à décéder. Des inscriptions analogues seront placées sur les murs de l'appartement et autour du catafalque. Le Vén.·. terminera par une invocation au grand Arch.·. de l'U.·. pour qu'il daigne répandre sur ce F.·. ses bienfaits dans le nouveau monde qu'il va habiter.

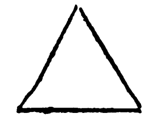
Les FF.·. seront de nouveau invités par le Vén.·. à se rendre dans le temple. Par un nouveau discours il leur rappelera que l'homme courageux doit s'habituer aux privations, qu'il doit envisager la mort sans effroi, quand il laisse après lui des exemples de vertu; il s'étendra, autant que possible sur l'immortalité de l'ame et sur toutes les béatitudes reservées à celles demeurées constamment pures.

NB. Les cérémonies funèbres sont assez ordinairement précédées d'un service divin, auquel tous les FF.·. ne peuvent se dispenser d'assister. À l'aide d'une harmonica ou d'une colonne d'ar-

tistes musiciens on peut beaucoup ajouter à la majesté de cette pompe.

Il est assez d'usage de laisser les dépouilles profanes du F.·. décédé à la place qu'il occupait pendant son vivant jusqu'aux premières élections.

Pendant qu'on s'occupe de la cérémonie du second appartement, les FF.·. Serv.·. doivent faire disparaître le sarcophage placé dans le temple et l'éclairer davantage pour la rentrée et fermeture des travaux.



RIT FRANÇAIS.

CATÉCHISME

D'APPRENDI.

D. Mon F.·. d'où venez-vous?

R. Très-V.·., d'une ▭ de St. Jean.

D. Qu'y fait-on à la ▭ de St. Jean?

R. On y éleve des temples à la vertu, et l'on creuse des cachots pour les vices.

D. Qu'apportez-vous?

R. Salut, prospérité, et bon accueil aux FF.·.

D. Que venez-vous faire ici?

R. Vaincre mes passions, soumettre ma volonté; et faire de nouveau progrès dans la Mie.·.

D. Qu'entendez-vous par Mie.·.?

R. J'entends l'étude des sciences et la pratique des vertus.

D. Dites-moi ce que c'est qu'un M.·.?

R. C'est un homme libre, fidèle aux loix, le frère et l'ami de tous ceux qui sont vertueux.

D. A quoi connoîtrai-je que vous êtes M.·.?

R. A mes signes, à mes marques et aux circonstances de ma réception fidèlement rendus.

D. Quels sont les signes des Mm.·.?

R. L'équerre, le niveau et la perpendiculaire.

D. Quelles en sont les marques?

R. Certains attouchemens réguliers que l'on se donne entre F.·.

D. Qui vous a procuré l'avantage d'être M.·.?

R. Un sage ami que j'ai depuis reconnu pour mon F.·.

D. Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir M.·.?

R. Parce que j'étois dans les ténèbres et que je désirois connoître la lumière.

D. Que signifie cette lumière?

R. La connaissance et l'ensemble de toutes les

vertus, symbole du grand Architecte de l'Univers.

D. Où avez-vous été reçu M∴?

R. Dans une □ parfaite.

D. Qu'entendez-vous par □ parfaite?

R. J'entends que trois Mm∴ assemblés forment une □ simple, que cinq la rendent juste, et que sept la rendent parfaite.

D. Quels sont les trois Mm∴ de la □ simple?

R. Un V∴ et deux Surv∴

D. Quels sont les cinq de la juste?

R. Ce sont les trois premiers et deux Mtres∴

D. Quels sont enfin les sept qui rendent une □ parfaite?

R. Un V∴, deux Surv∴, deux Mres∴, un Compn∴, et un Appr∴

D. Qui vous a préparé pour être reçu M∴?

R. Un Exp∴, Très-V∴

D. Qu'à-t-il exigé de vous?

R. Que je l'instruisisse de mon âge, de mes qualités civiles, de ma religion et de mon zèle à me faire recevoir; après quoi il m'a mis ni nu ni vêtu, mais cependant d'une manière décente, et m'ayant dépourvu de tous métaux, il m'a conduit à la porte de la □, à laquelle il a frappé trois grands coups.

D. Pourquoi l'Exp∴ vous mit-il ni nu ni vêtu?

R. Pour me prouver que le luxe est un vice qui n'en impose qu'au vulgaire, et que l'homme qui veut être vertueux doit se mettre au-dessus des préjugés.

D. Pourquoi vous avoit-il dépourvu de tous métaux?

R. Parce qu'ils sont le symbole des vices, et qu'un bon M.·. ne doit rien posséder en propre.

D. Que signifient les trois coups de l'Exp.·.?

R. Trois paroles de l'Ecriture Sainte: Frappez; on vous ouvrira: cherchez, vous trouverez: demandez, vous recevrez.

D. Que vous ont-ils prodnit?

R. L'ouverture de la ▭.

D. Lorsqu'elle fut ouverte, qu'est-ce que l'Exp.·. à fait de vous?

R. Il m'a remis cntre les mains du second Surv.·.

D. Qu'avez-vous apperçu en entrant en ▭?

R. Rien que l'esqrit humain puisse comprendre; un voile épais me couvroit les yeux.

D. Pourquoi vous avoit-on bandé les yeux?

R. Pour me faire comprendre combien l'ignorance est préjudiciable au bonheur des hommes.

D. Que vous a fait faire le second Surv.·.?

R. Il m'a fait voyager trois fois de l'Occident à l'Orient par la route du Nord; et de l'Orient à l'Occident, par la route du Midi; puis il m'a remis à la disposition du premier Surv.·.

D. Pourquoi vous fit-on voyager?

R. Pour me faire connoître que ce n'est jamais du premier pas que l'on parvient à la vertu.

D. Que cherchiez-vous dans votre route?

R. Je cherchois la lumière, de laquelle je vous ai donné l'explication.

D. Que vous a fait faire le premier Surv.·.?

R. Après m'avoir ôté le bandeau, par l'ordre qu'il en reçut, il m'a fait placer les pieds en équerre, et m'a fait parvenir au V.·. par trois grands pas.

D. Que vîtes-vous, l'orsqu'on vous eut découvert les yeux?

R. Tous les FF.·. armés d'un glaive dont ils me présentoient la pointe.

D. Pourquoi?

R. Pour me montrer qu'ils seraient toujours prêts à verser leur sang pour moi, si j'étois fidèle à l'obligation que j'allois contracter, ainsi qu'à me punir, si j'étois assez méprisable pour y manquer.

D. Pourquoi vous fit-il mettre les pieds en équerre, et vous fit-il faire trois grands pas?

R. Pour me faire connoître la voie que je dois suivre et comment doivent marcher les Appr.·. de notre Ordre.

D. Que signifie cette marche?

R. Le zèle que nous devons montrer en marchant vers celui qui nous éclaire.

D. Quest-ce que le V.·. a fait de vous?

R. Comme il étoit certain de mes sentimens, après avoir obtenu le consentement de la ▭, il m'a reçu Appr.·. M.·. avec toutes les formalités requises.

D. Quelles étoient ces formalités?

R. J'avois le soulier gauche en pantoufle, le genou droit nu sur l'équerre, la main droite sur l'Evangile, et de la gauche je tenois un compas à demi-ouvert sur la mamelle gauche qui étoit nue.

D. Que faisiez-vous dans cette posture?

R. Je contractois l'obligation de garder à jamais les secrets des Mm.·. et de la Mie.·.

D. Vous souvenez-vous bien de cette obligation?

R. Oui, très-V.·.

D. Pourquoi aviez-vous le genou nu et le soulier en pantoufle?

R. Pour m'apprendre qu'un M.·. doit être humble.

D. Pourquoi vous mit-on un compas sur la mamelle gauche nue?

R. Pour me démontrer que le coeur d'un M.·. doit être juste et toujours à découvert.

D. Que vous a-t-on donné en vous recevant M.·.?

R. Un signe, un attouchement et deux paroles.

D. Donnez-moi le signe?

R. *On le fait.*

D. Comment le nommez-vous?

R. Guttural.

D. Que signifie-t-il?

R. Une partie de mon obligation, que je dois préférer d'avoir la gorge coupée, plutôt que de révéler les secrets des Mm.·. aux profanes.

D. Donnez l'attouchement au F.·. second?

On le donne; et lorsqu'il se trouve régulier, le Surv.·. dit.

R. Il est juste très-V.·.

D. Dites-moi le mot sacré des Appr.·.?

R. Très-V.·., on ne m'a permis que de l'épeler, dites-moi la première lettre, je dirai la seconde.

On l'épelle alternativement.

D. Que signifie ce mot?

R. Que la sagesse est en Dieu. C'est le nom de la colonne qui étoit au Septentrion, auprès de la porte du Temple où s'assembloient les Appr.·.

D. Quel est votre mot de passe?

R. *On le dit*, qui veut dire *possession mondaine.* C'est le nom du fils de Lamech qui, le premier, eut l'art de mettre les métaux en oeuvre.

D. Quelle est la batterie?

R. *On l'exécute.*

D. Ne vous a-t-on rien donné de plus en vous recevant M.·.?

R. L'on m'a donné un tablier blanc et des gants d'homme et de femme de la même couleur.

D. Que signifie le tablier?

R. Il est le symbole du travail; sa blancheur nous démontre la candeur de nos moeurs, et l'égalité qui doit régner entre nous.

D. Pourquoi vous a-t-on donné des gants blancs?

R. Pour m'apprendre qu'un M.·. ne doit jamais tremper ses mains dans l'iniquité.

D. Pourquoi donne-t-on des gants de femme?

R. Pour montrer au Récipiendaire qu'on doit estimer et chérir sa femme, et qu'on ne peut l'oublier un seul instant sans être injuste.

D. Que vîtes-vous lorsque vous fûtes reçu M.·.?

R. Trois grandes lumières placées en équerre, l'une à l'Orient, l'autre à l'Occident, et la troisième au Midi.

D Pourquoi n'y en avoit-il point au Nord?

R. C'est que le Soleil éclaire foiblement cette partie.

D. Que signifient ces trois lumières?

R. Le Soleil, la Lune et le Maître de la ▭.

D. Pourquoi les désignent-elles?

R. Parce que le Soleil éclaire les Ouvriers le jour, la Lune pendant la nuit, et le V.·. en tout temps dans sa ▭.

D. Où se tient le V.·. en ▭?

R. A l'Orient.

D. Pourquoi ?

R. A l'exemple du Soleil, qui paroît à l'O pour commencer le jour, le V.·. s'y tient ouvrir la ▭, aider les Ouvriers de ses seils et les éclairer de ses lumières.

D. Et les Surv.·., où sont-ils placés?

R. A l'Occident.

D. Pourquoi ?

R. Comme le Soleil termine le jour à l'Occi les Surv.·. s'y tiennent pour fermer la ▭, voyer les Ouvriers contents, et faire bon cueil aux FF.·. Visiteurs.

D. Où vous a-t-on placé après votre réceptio

R. Au Septentrion.

D. Pourquoi?

R. Parce que c'est la partie la moins éclairée qu'un Appr.·. qui n'a reçu qu'une foible mière, n'est pas en état de supporter un grand jour.

D. A quoi travaillent les Appr.·. ?

R. A dégrosir et èbaucher la pierre brute.

D. Où sont-ils payés?

R. A la colonne J.

D. Quels sont les plus grands devoirs d'un M

R. C'est de remplir ceux de l'état où la p

dénce l'a placé, de fuir le vice et de pratiquer la vertu.

Titres: Le Mre.·. président s'appelle très-V.·., les autres FF.·. simplement fréres.

CATÉCHISME

DE COMPAGNON.

D. Mon F.·., quel sujet vous améne?

R. Très-V.·., je viens à l'assemblée des Comp.·. pour recevoir vos ordres et profiter de vos lumiéres.

D. Comment êtes-vous parvenu à ce grade?

R. Par le zéle, le travail et la prudence.

D. Que vous a-t-on appris en vous recevant Comp.·.?

R. La signification de la lettre ***.

D. Que signifie cette lettre?

R. La cinquième des sciences, et la plus utile à un M.·.

D. Où avez-vous été reçu Comp.·.?

R. Dans une ▭ parfaite.

D. Quels sont ceux qui composent une telle ▭?

R. Six, désignés par les six lumières, qui sont

un V.·.; deux Surv.·., deux Maît.·. et un Comp.·.

D. Comment vous a-t-on reçu?

R. En me faisant monter les sept dégrés du temple.

D. Que vous a-t-on donné après vous avoir reçu.

R. Un signe, un attouchement et deux paroles.

D. Donnez-moi le signe?

R. *On le fait.*

D. Comment le nommez-vous?

R. Pectoral.

D. Que signifie-t-il?

R. Que je garde les secrets des Mm.·. dans le coeur, et que je préférerois l'avoir arraché plutôt que de les révéler aux Profanes.

D. Donnez l'attouchement au F.·. second?

On obéit, et lorsqu'il est conforme à l'Ordre, le second Surv.·. répond:

R. Il est juste, Très-V.·.

D. Dites-moi le mot sacré des Comp.·.?

R. *On le dit.*

D. Que signifie ce mot?

R. La force est en Dieu. C'est le nom de la colonne qui étoit au Midi, près de la porte du Temple où s'assembloient les Comp.·.

D. Avez vous travaillé depuis que vous êtes Comp.·.

R. Oui, Très-V.·., j'ai travaillé dans le Temple de Salomon.

D. Par quelle porte y êtes-vous entré?
R. Par la porte de l'Occ.·.
D. Qu'avez vous remarqué près de cette porte?
R. Deux grandes colonnes.
D. De quelle manière étoient-elles?
R. D'airain.
D. Quelle étoit leur hauteur?
R. Dix-huit coudées.
D. Leur circonférence?
R. Douze coudées.
D. De quelle épaisseur d'airain?
R. Quatre doigts.
D. De quoi étoient-elles ornées?
R. De chapiteaux.
D. Que soutenoient-elles?
R. Des globes en formes de sphère parsemés de lys et de pommes de grénade.
D. Combien y en avoit-il?
R. Cent et plus.
D. Pourquoi dites-vous, cent et plus?
R. Pour marquer que les bons Mm.·. doivent être sans nombre.
D. A quoi servoit l'intérieur de ces colonnes?
R. A renfermer les instruments de Géométrie et le trésor pour payer les ouvriers.
D. A qui étoit dédiée la ▭ où vous avez été reçu?
R. A Saint Jean-Baptiste.

D. Pourquoi ?

R. C'est que du temps des guerres de la Palestine, les Chevaliers Mm.·. se réunirent aux Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem pour combattre les infidèles. Comme ils s'étoient mis sous la protection de ce grand Saint, et qu'ils remportèrent la victoire, ils lui rendirent graces à leur retour, et convinrent qu'à l'avenir toutes les □ lui seroient dédiées.

D. Dans quel endroit est située votre □ ?

R. A l'Orient de la vallée de Josaphat, dans un lieu où règnent la paix, la vérité et l'union.

D. Quelle forme a-t-elle ?

R. Un carré long.

D. Quelle longueur ?

R. De l'Orient à l'Occident.

D. Quelle largeur ?

R. Du Midi au Septentrion.

D. Quelle hauteur ?

R. Des coudées sans nombre.

D. Quelle profondeur ?

R. De la surface de la terre au centre.

D. De quoi est elle couverte ?

R. D'un dais céleste parsemé d'étoiles.

D. Qui soutient un si vaste édifice ?

R. Deux grands piliers.

D. Comment les nommez-vous ?

R. Sagesse et Force.

D. Expliquez moi cela?

R. Sagesse pour inventer, et Force pour soutenir.

D. Avez-vous des ornements dans votre □?

R. Oui, Très-V.·., au nombre de trois, qui sont: le Pavé mosaïque, la Houppe dentelée et l'Etoile flamboyante.

D. Que représentent-ils?

R. Le Pavé mosaïque représente le seuil du grand Portique du temple, la Houppe dentelée, les ornements extérieurs, et l'Etoile flamboyante le centre d'où part la vraie lumière.

D. Ces ornements ne renferment-ils pas un sens moral?

R. Oui, Très-V.·., le Pavé mosaïque, formé de différentes pierres jointes ensemble par le ciment, marque l'union étroite qui régne entre les Mm.·. étant liés par la vertu; la Houppe dentelée est l'emblême de l'ornement extérieur d'une □ par les moeurs des FF.·. qui la composent; et l'Etoile flamboyante est le symbole du Soleil de l'univers.

D. Avez-vous aussi des bijoux dans votre □?

R. Oui, Trés-V.·., au nombre de six, dont trois mobiles, et trois immobiles.

D. Quels sont les trois mobiles?

R. L'Equerre, le Niveau et la Perpendiculaire.

D. Pourquoi les appellez-vous mobiles?

R. Parce qu'ils passent d'un F.·. à l'autre.

D. A quoi servent-ils?

R. L'Equerre sert à former des carrés parfaits; le Niveau à égaliser les superficies, et la Perpendiculaire à élever des édifices droits sur leur base.

D. Quels sont les trois bijoux immobiles?

R. La Pierre brute, la Pierre cubique ou à aiguiser, et la Planche à tracer des Maît.·.

D. Quel est leur usage?

R. La Pierre brute sert aux Appr.·. à travailler; la Pierre cubique sert aux Comp.·. pour aiguiser leurs outils, et la Planche à tracer aux Maît.·. pour former leurs dessins.

D. Tous ces bijoux n'ont-ils pas quelque signification symbolique?

R. Oui, Très-V.·.; l'Equerre nous annonce que toutes nos actions doivent être réglées sur l'équité; le Niveau, que tous les hommes sont égaux, et qu'il doit régner une parfaite union entre des FF.·.; et la Perpendiculaire nous démontre la stabilité de notre Ordre, étant élevé sur les vertus: la Pierre brute, à laquelle travaillent les Appr.·., est l'emblême de notre ame, susceptible de bonnes ou de mauvaises impressions; la Pierre cubique qui sert aux

Comp.·. pour aiguiser leurs outils, nous fait ressouvenir que ce n'est qu'en veillant sur nous-mêmes que nous pouvons nous garantir des vices ; et la Planche à tracer des Maît.·. est le bon exemple qui nous facilite la pratique des plus éminentes vertus.

D. Combien y à-t-il de sortes de Mm.·.?

R. Deux sortes : les Mm.·. de théorie, et les Mm.·. de pratique.

D. Quels sont les Mm.·. de théorie?

R. Ce sont ceux de notre Ordre qui élèvent des Temples à la vertu, et qui creusent des Cachots pour les vices.

D. Quel sont les Mm.·. de pratique?

R. Ce sont des Ouvriers qui construisent des édifices matériels.

D. A quoi sert la M.·. de théorie?

R. Elle sert par ses principes et par sa morale sublime, à épurer nos moeurs et à nous rendre utiles à l'Etat et à l'humanité.

D. Quelles sont les loix de la Mie.·.?

R. Punir le crime et honorer la vertu.

D. Que doit éviter un M.·.?

R. L'envie, la calomnie et l'intempérance.

D. Que doit-il observer?

R. Le silence, la prudence et la charité.

D. Pourriez-vous me dire combien il y a de points dans la Mie.·.?

R. Ils sont sans nombre, mais ils se réduisent à quatre principaux; savoir, le Guttural et le Pectoral, qui nous rappellent notre obligation, ainsi qu'on l'explique en les faisant; le Manuel, qui sert à donner l'attouchement pour se reconnoître, et le Pédestre, qui nous démontre que tout bon M∴ doit marcher dans la voie de l'équité dont l'Equerre est le symbole.

D. Comment voyagent les Comp∴?

R. De l'Occident au Midi, du Midi au Nord, et du Nord à l'Orient.

D. Que signifie cette marche?

R. Q'un M∴ doit voler au secours de ses FF∴, fussent-ils aux extrémités de la terre.

D. Où sont placés les Comp∴ en □?

R. Au Midi, pour recevoir l'ordre des Maît∴

D. Où sont-ils payés?

R. A la colonne B.

D. Quel est le mot de passe des Comp∴?

R. *On le dit.*

D. Que veut dire ce mot?

R. Epi, en hébreu; c'est le mot du guet du cam de Jephté, Capitaine des Israélites. Lorsque l Tribu d'Ephraïm se révolta, Jephté s'empa des bords du Jourdain par lesquels Ephraï devoit retourner, et tous ceux qui se présen toient au passage et qui ne pouvoient pronor

ce

ser ce mot, étoient massacrés et précipités dans le fleuve.

D. Quelle est votre batterie?

R. *On la fait.*

D. Avez-vous vû votre Maît.·. aujourd'hui?

R. Oui, Très-V.·.

D. Comment étoit-il habillé?

R. D'or et d'azur.

D. Que signifient ces deux mots?

R. Qu'un M.·. doit conserver la sagesse au sein des grandeurs dont il peut être revêtu.

D. Quel âge avez-vous?

R. Cinq ans.

D. Quelle heure est-il?

R. Minuit.

Titres : Les mêmes comme au grade précédent.

CATÉCHISME

DE MAÎTRE.

D. Mon F.·., d'où venez-vous?

R. Très-R.·., je viens de la chambre du milieu.

D. Qu'y fait-on, dans la chambre du milieu?

R. On y honore la mémoire de notre R.·. Maît.·. A-nh-m.

D. Comment y êtes-vous parvenu?

R. Par un escalier en forme de vis, qui se mon te par trois, cinq et sept.

D. Que signifient ces nombres?

R. Qu'il faut trois ans pour faire un Appr.·. cinq pour faire un Comp.·., et sept pour fai un Maît.·.

D. Comment vous y a-t-on reçu?

R. Comme on y reçoit les Maît.·. de notre O dre, en me présentant une branche d'Ac.·.

D. Où avez-vous été reçu Maît.·.?

R. Dans une ▭ parfaite.

D. Quels sont ceux qui composent une telle ▭

R. Neuf, désignés par les neuf lumières; qui sc un R.·. Maît.·.; deux V.·. Surv.·. et six Maî

D. Comment avez-vous été reçu?

R. En passant de l'équerre au compas sur la to be de notre R.·. Maît.·. A-nh-m.

D. Qu'avez-vous vu lorsqu'on vous fit entrer ▭ de Maît.·.?

R. Il ne me fut pas permis de regarder, je n' tendis que des gémissements.

D. Qu'avez-vous remarqué après avoir été re

R. Une grande lumière dans laquelle je vis lettre * * *

D. Que signifie cette Lettre?

R. Grandeur et Gloire, ce que tout mortel connoître, et qui est au-dessus de vous.

D. Qui peut être au-dessus de moi qui suis M.·. libre et Maît.·. d'une ▭ aussi bien composée?

R. Dieu, parce que le *** est la lettre initiale du mot *God*; qui, dans beaucoup de langues signifie l'Etre suprême.

D. Que vous a-t-on donné en vous recevant Maît.·.?

R. Le secret des Mm.·. et de la Mie.·.

D. Donnez-moi le point parfait de votre entrée?

R. Donnez-moi le premier, je vous donnerai le second.

D. Je garde.

R. Je cache.

D. Que cachez-vous?

R. Tous les secrets qui m'ont été confiés.

D. Où les cachez-vous?

R. Dans le coeur.

D. Y a-t-il une clef pour y entrer?

R. Oui, Très-R.·.

D. Où la gardez-vous?

R. Dans un coffre de corail, qui ne s'ouvre et ne se ferme qu'avec des clefs d'ivoire.

D. De quelle métal est-elle?

R. D'aucun; C'est une langue soumise à la raison, qui ne sait dire que du bien en l'absence comme en la présence de ceux dont elle parle.

D. Vous étiez sans doute Appr.·. et Comp.·. avant que d'être Maît.·.

R. Oui, Très-R.·. J. et B. me sont connus, ainsi que la règle de trois, ce qui met la clef de toutes les ▭ ▭ à ma disposition.

D. Quelle est cette clef?

R. La connoissance des signes, paroles et attouchements des trois Gg.·., qui m'ont été conférés.

D. Montrez-la moi?

R. *On fait les signes des deux premiers Gg.·., puis on se met à l'ordre de Mait.·. en disant:* La voici; vous devez la reconnoître, elle est marquée de ce qui caractérise les vrais Mm.·.

D. Oui, mon F.·.; d'où l'avez-vous tiré?

R. De ma gauche, et je la conserve comme ce qui m'est le plus précieux.

D. Pourquoi cette clef vous est-elle si précieuse?

R. Parcequ'elle m'a fait connoître la vraie lumière, et qu'en la montrant, je puis assister aux trois premiers travaux.

D. Pourquoi la portez-vous à votre gauche?

R. Je veux dire qu'elle accompagne mon cœur où sont renfermés les secrets de notre Ordre, et qu'elle me rappelle l'attitude dans laquelle on trouva le corps d'A-nh-m, dont le bras gauche étoit étendu, et le droit formoit l'équerre, en figurant le signe pectoral.

D. Qu'êtes-vous venu faire ici?

R. Chercher la parole de Mait.·. qui étoit perdue.

D. Comment la parole de Maît.·. fut elle perdue?

R. Par trois grands coups.

D. Quels sont ces trois grands coups?

R. Ce sont ceux que reçut notre R.·. Maît.·. lorsqu'il fut assassiné à la porte du Temple, par trois Comp.·. scélérats, qui voulurent lui arracher la parole de Maî.·. ou la vie.

D. Comment sut-on que c'étoient des Comp.·. qui avoient commis ce crime?

R. Par l'appel général qu'on fit des Ouvriers auquel trois Comp.·. ne se trouvèrent point.

D. La parole ayant été perdue, comment a-t-on pu la retrouver?

R. Les Maît.·. instruits de l'assassinat d'A-nh-m, et craignant que la force des tourmens ne lui eût arraché la parole de Maît.·., convinrent entr'eux, que le premier mot qui seroit proféré en le retrouvant, leur serviroit à l'avenir pour se reconnoître. Il en fut de même du signe et de l'attouch.·.

D. Combien envoya-t-on de Maît.·. a la recherche d'A-nh-m?

R. Neuf, désignés par les neuf lumières.

D. Où trouva-t-on le corps de notre R.·. Maît.·.?

R. Dans un tas de décombre d'environ neuf pieds cubes, sur lequel les neuf Maît.·. plantèrent une branche d'Ac.·.

D. A quoi servit cette branche?

R. A reconnoître l'endroit où étoit caché le corps d'A-nh-m, et à prouver le respect que les Mm.·. devoient à sa mémoire.

D. Que fit-on du corps de notre R.·. Maît.·.

R. Salomon le fit inhumer dans le Sanctuaire du Temple, et fit mettre sur son tombeau une médaille d'or triangulaire, sur laquelle étoit gravé Jehova, l'ancien mot de Maît.·., et qui signifie en hébreu l'Etre suprême.

D. Quelle forme avoit ce tombeau?

R. Il avoit sept pieds de long sur cinq de large, et trois de profondeur.

D. Quelles sont enfin les marques distinctives des Maît.·.?

R. Un signe, un attouchement, deux paroles, et les cinq points parfaits de la Maît.·.

D. Donnez-moi le signe?

R. *On le fait.*

D. Comment le nommez-vous?

R. Le signe d'horreur.

D. Pourquoi?

R. Parce qu'il marque l'horreur dont les Maît.·. furent saisis lorsqu'ils apperçurent le corps d'A-nh-m.

D. Donnez l'attouch.·. au F.·. premier?

R. *On obéit.*

D. Donnez-lui la parole sacrée?

R. *On la donne comme l'Ordre l'exige.*

D. Que signifie cette parole?

R. La chair quitte les os.

D. Quel est le mot de passe?

R. *On le donne*, surnom donné à notre R.·. Maît.·.

D. Quels sont les cinq points parfaits de la Mie.·.?

R. Le pédestre, l'inflexion des genoux, la jonction des deux mains droites, le bras gauche sur l'épaule, et le baiser de paix.

D. Donnez-m'en l'explication?

R. Le pédestre signifie que nous sommes toujours prêts à marcher au secours de nos FF.·. 2. L'inflexion des genoux; que nous devons sans cesse nous humilier devant celui qui nous a donné l'être. 3. La jonction des deux mains droites; que nous devons assister nos FF.·. dans leurs besoins. 4. Le bras que nous leur passons sur l'épaule; que nous leur devons des conseils, dictés, par la sagesse et la charité. 5. Enfin le baiser de paix annonce cette douceur et cette union inaltérable qui font la base de notre Ordre.

D. Sur quoi est soutenue la ▭ de Maît.·.?

R. Sur trois grands piliers triangulaires, nommés Sagesse, Force et Beauté.

D. Qu'est-ce qui les nomma ainsi?

R. S-n; H-m, Roi de Tyr; et A-nh-m, grand Architecte du Temple.

D. Pourquoi attribue-t-on la sagesse à S-n?

R. Parcequ'il reçut ce don de Dieu, et qu'il fut en effet le Roi le plus sage de son temps.

D. Pourquoi la force au Roi de Tyr?

R. Parcequ'il fournit à S-n les bois et matériaux pour la construction du Temple.

D. Pourquoi la beauté à A-nh-m?

R. Parceque, comme grand Architecte du Temple, il dessinoit tous les ornements qui devoient embellir ce monument magnifique.

D. Ces trois noms de colonne ne renferment-ils pas quelqu'autre signification?

R. Oui, Très-R.·. La forme de ces colonnes signifie la Divinité dans toute son étendue; la Sagesse symbolise son essence; la Force sa puissance infinie, et la Beauté exprime combien les Ouvrages de Dieu sont parfaits et sublimes.

D. Quelles doivent être les qualités d'un Maît.·.?

R. Sagesse, Force et Beauté.

D. Comment peut-il réunir des qualités si rares?

R. La sagesse dans ses mœurs, la force dans l'union avec ses FF.·., et la beauté dans son caractère.

D. Y a-t-il quelques meubles précieux dans la ch. de Maît.·.?

R. Oui, Très-R.·., au nombre de trois, qui sont, l'Evangile, le Compas et le Maillet.

D. Quelle est leur signification?

R. L'Evangile démontre la vérité, le Compas la justice, et le Maillet qui sert à maintenir l'ordre, nous fait ressouvenir que nous devons être dociles aux leçons de la sagesse.

D. Pourquoi les trois premiers Off.·. se servent-ils de maillet?

R. Pour nous faire entendre sans cesse que puisque la matière rend des sons lorsqu'on la heurte, à plus forte raison l'homme, à qui Dieu a donné un cœur et la faculté de connoître et de juger, doit-il être sensible au cri de la vertu, et rendre hommage à son Créateur.

D. Comment s'appelle un Maître.·.?

R. G-b-n, qui est le nom du lieu où les Israëlites déposèrent l'Arche dans les temps de troubles.

D. Qu'est-ce que cela signifie?

R. Que le cœur d'un M.·. doit être assez pur pour être un Temple agréable à Dieu.

D. Comment s'appelle un fils de M.·.

R. Loweton, mot Anglois, qui signifie Elève en Architecture.

D. Quel est le privilege d'un Loweton?

R. C'est d'être reçu M.·. avant tout autre.

D. Sur quoi travaillent les Maît.·. ?
R. Sur la Planche à tracer.
D. Où reçoivent-ils leurs gages ?
R. Dans la Chambre du milieu.
D. Comment voyagent les Maît.·. ?
R. Sur toute la surface de la Terre.
D. Pourquoi ?
R. Pour y répandre la lumière.
D. Si vous perdiez un de vos FF.·. où le trouveriez-vous ?
R. Entre l'Equerre et le Compas.
D. Expliquez moi cette réponse ?
R. C'est que l'Equerre et le Compas sont les symboles de la Sagesse et de la Justice, ainsi un bon M.·. ne doit jamais *s'en écarter*.
D. Que feriez-vous si vous étiez en quelque danger ?
R. Je ferois le signe de secours, en disant : *A moi les Enfants de la Veuve.*
D. Pourquoi dites-vous les Enfants de la Veuve ?
R. C'est qu'aprés la mort de notre R.·. Maît.·, les Mm.·. prirent soin de sa mère, qui étoit veuve, et dont ils se dirent les enfants, A-nh-m les ayant toujours regardés comme ses FF.·.
D. Quel âge avez-vous ?
R. Sept ans.
D. Que signifie cet âge ?

R. Le temps que S–n employa à construire le Temple.

D. Quelle heure est-il?

R. Midi plein.

Titres: le M.·. président s'appelle Très-Respectable, et les autres FF.·. Vénérables.

NB. Il est décent d'être vêtu en noir et surtout armé d'un glaive.

RIT ÉCOSSAIS

ANCIEN ACCEPTÉ.

CATECHISME

D'APPRENDI.

D. F.·. y a-t-il quelque chose entre vous et moi?

R. Un culte.

D. Quel est-il?

R. C'est un Secret.

D. Quel est ce Secret?

R. La M–rie.

D. Etes vous M.·.?

R. *On fait le Signe.*

D. Quel homme doit être M.·.?

R. Celui qui est libre et de bonnes mœurs.

D. Comment fûtes-vous préparé?

R. D'abord dans le cœur.

D. Où fûtes-vous conduit ensuite?

R. Dans une chambre contiguë à la ▭.

D. Quelle étoit cette préparation?

R. Je n'étois ni nu ni vêtu, mais privé de tous métaux, une corde au col; je fus ainsi conduit à la porte de la ▭ par la main d'un ami, que j'ai ensuite, et depuis reconnu pour F.·.

D. Comment connûtes vous, que vous étiez à la porte de la ▭ puisque vous aviez les yeux bandés?

R. Parceque je fus arrêté et ensuite admis.

D. Comment fûtes-vous admis?

R. Par trois grands coups.

D. Que vous dit-on alors?

R. Qui est là? à quoi je repondis: quelqu'un qui demande à être reçu M.·.

D. Comment avez vous espéré l'obtenir?

R. Parceque j'étois né libre et par mes mœurs.

D. Que vous dit-on alors?

R. De déclarer mon nom, mon âge, mes qualités civiles, ma religion et le lieu de ma naissance.

D. Après cela que fût-il ordonné?

R. D'entrer.

D. Comment entrâtes-vous?

R. Ayant la pointe d'une épée ou autre arme guerrière, appuyée sur le sein gauche.

D. Que vous demanda-t-on?

R. Si je sentois ou voyois quelque chose.

D. Que repondîtes vous?

R. Que je sentois, mais que je ne voyois rien.

D. Que vous demanda-t-on ensuite?

R. En qui je mettois ma confiance.

D. Que repondîtes vous?

R. En Dieu.

D. Que fit-on de vous ensuite?

R. On me prit par la main droite et on me dit de rien craindre et de suivre mon guide sans danger.

D. Où vous conduisit ce guide?

R. Il me fit faire 3 fois le tour de la □.

D. Où rencontrâtes vous le premier obstacle?

R. Au Sud, derrière la Colonne du 2nd Surv.·. où j'ai frappé paisiblement 3 coups comme à la porte.

D. Quelle réponse vous fit-il?

R. Il demanda: qui est là?

D. Que repondîtes vous?

R. Comme à la porte: quelqu'un qui demande à être reçu M.·.

D. Où rencontrâtes vous le second obstacle?

R. Au Nord derrière le 1er Surv.·. où je frappois 3 coups, il demanda: qui est là? je lui repondis comme au 2nd Surv.·.

D. Où rencontrâtes vous le 3eme obstacle?

R. Derrière le Maître à l'Est, où je frappois de même 3 coups et je fis ensuite les mêmes réponses à ses questions.

D. Que fit ensuite le Maît∴ de vous?

R. Il me fit conduire au 1er Surv∴ à l'Occ∴ pour avoir des instructions.

D. Quelles sont les instructions qu'il vous donna?

R. Il m'apprit à faire le premier pas dans l'angle d'un carré long, afin que je parvienne à l'autel pour y prêter mon obligation.

D. Où la prêtâtes-vous?

R. Sur la 3me marche de l'Or∴ mon genou gauche et mon pied nu, mon corps droit, ma main droite sur la bible, l'équerre et le compas, où je prêtois le Serment solemnel des Mm∴

D. Après que vous eûtes prêté cette obligation, quelle est la première chose qui vous fût dite?

R. On me demanda ce que je désirai le plus.

D. Que repondîtes vous?

R. La lumière.

D. Qui vous donna la lumière?

R. Le Maît∴ et tous les FF∴

D. Lorsque vous eûtes reçue la lumière qu'est ce que frappa votre vue?

R. Une bible une équerre et un compas.

D. Que vous dit-on qu'ils signifient?

R. Trois grandes lumières dans la Mie.·.

D. Expliquez les moi!

R. La bible règle et gouverne notre foi, l'équerre nos actions et le compas nous maintient dans des justes bornes envers tous les hommes et particulièrement envers nos FF.·.

D. Que vous montra-t-on ensuite?

R. Trois sublimes lumières, le soleil, la lune et le Maît.·. de la ▭.

D. Pourquoi cela?

R. Le soleil pour régler le jour, la lune pour régler la nuit et le Maît.·. pour régler la ▭.

D. Qu'est-ce qui compose une ▭?

R. Trois, cinq, sept.

D. Pourquoi trois composent-ils une ▭.

R. Parcequ'il y eut 3 grands M.·. employés à la construction du Temple de Salomon.

D. Pourquoi cinq?

R. Parceque tout homme est doué de cinq sens?

D. Quels sont les cinq sens?

R. L'ouïe, l'odorat, la vue, le gout et le toucher.

D. De quel usage sont-ils en Mrie.·.?

R. Trois sens d'un grand usage.

D. Expliquez les moi!

R. La vue pour voir les signes, le toucher pour sentir l'attouch.·. et reconnôitre un F.·. dans

les ténèbres comme à la lumière et l'ouïe pour entendre la parole.

D. Pourquoi sept composent ils une ▭?

R. Parcequ'il y a sept sciences libérales.

D. Voulez vous me les nommer?

R. La Grammaire, la Rhétorique, la Logique, l'Arithmétique, la Géométrie, la Musique et l'Astronomie.

D. De quelle utilité sont elles aux Mm.·.?

R. La *Grammaire* nous enseigne l'écriture et la parole. — La *Rhétorique* l'art de parler et de discourir sur des sujets quelconques. — La *Logique* l'art de raisonner et de distinguer le vrai du faux. — L'*Arithmétique* le pouvoir des nombres. — La *Géométrie* l'art de mésurer la terre, ainsi que les Egyptiens le pratiquoient pour retrouver leur terrain en même quantité après les débordements du Nil, qui submerge fréquemment ce pays, pendant lequel temps ils fuyoient dans les montagnes, et pour éviter les disputes qui s'élevoient entr'eux, à cet égard ils inventirent la Géométrie, par le secours de la quelle ils retrouvèrent leur juste quantité de terrain. Cette même règle fût depuis observée et pratiquée par toutes les nations. — La *Musique* la vertu des sons — et L'*Astronomie* à connoître les corps célestes.

D. Quelle forme a votre □ ?

R. Un carré long.

D. De quelle longueur?

R. Du Nord au Sud.

D. De quelles largeur?

R. De l'Est à l'Ouest.

D. De quelle hauteur?

R. De la terre aux cieux.

D. De quelle profondeur?

R. De la surface de la terre au centre.

D. Pourquoi?

R. Parceque la M∴rie est universelle.

D. Pourquoi votre □ est-elle située de l'Est à l'Ouest?

R. Parceque tous les Temples le sont ainsi.

D. Pourquoi cela?

R. Parceque l'évangile fût d'abord prêché dans l'Est et s'étendit ensuite dans l'Ouest.

D. Qui soutient votre □?

R. 3 grands piliers.

D. Quels sont leurs noms?

R. Sagesse, Force et Beauté.

D. Que représente le pilier de la Sagesse?

R. Les Mm.∴ à l'Est.

D. Que représente celui de la Force?

R. Le 1er Surv.∴ à l'Ouest.

D. Que représente celui de la Beauté?

R. Le 2nd Surv.·. au Sud.

D. Pourquoi les Mm.·. à l'Est représentent-ils le pilier de la Sagesse?

R. Parcequ'ils dirigent les ouvriers et maintiennent l'harmonie parmi eux.

D. Pourquoi le 1er Surv.·. représente-il le pilier de la Force?

R. Parceque le Soleil finit sa carrière à l'Ouest, ainsi le 1er Surv.·. se tient dans cette partie pour payer les ouvriers, dont les gages sont la force et le soutien de leur existence.

D. Pourquoi le 2nd Surv.·. est-il celui de la Beauté?

R. Parcequ'il se tient au Sud, qui est le milieu de la beauté du jour pour faire reposer les ouvriers et voir s'ils reviennent dans le temps préscrit à l'ouvrage; afin que le Mait.·. profite de leur travail.

D. Pourquoi disons-nous que la ▭ est soutenue par 3 grands piliers?

R. Parceque la Sagesse, la Force et la Beauté sont les prefections de tout, et que rien ne peut durer sans cela.

D. Pourquoi?

R. Parceque la Sagesse invente, la Force soutient et la Beauté orne.

D. Votre ▭ est-elle couverte?

R. Oui, par une Voûte céleste de nuages de diverses couleurs.

D. D'où soufflent les vents pour les Mm.·.

R. De l'Est à l'Ouest.

CATÉCHISME

DE COMPAGNON.

D. Etes-vous Compagnon?

R. Je le suis; examinez moi, éprouvez moi.

D. Où avez vous été reçu Comp.·.?

R. Dans une ▭ de Comp.·. régulière.

D. Comment avez vous été préparé?

R. Je n'étois *ni nu*, ni habillé, ni pieds nus ni chaussés, privé de tous métaux; je fus ainsi conduit à la porte de la ▭ par la main d'un F.·.

D. Comment fûtes-vous admis?

R. Par 3 coups distincts.

D. Que vous dit-on?

R. Qui est là.

D. Que repondîtes-vous?

R. Un Appr.·. qui a fait son temps et qui demande à passer de la perpendiculaire au niveau.

D. Comment espérâtes-vous y parvenir?

R. Parceque j'étois né libre et par mes mœurs.

D. Que vous dit-on alors?

R. D'entrer.

D. Que fit le Maît.·. de vous?

R. Il me fit faire les 5 voyages d'usage.

D. Que fit-il de vous ensuite?

R. Il me fit prêter l'obligation.

D. Après cette obligation que vous montra-t-on

R. Le signe de Comp.·.

D. Après avoir été admis Comp.·. travaillâte vous en cette qualité?

R. Oui! à la construction du temple.

D. Où avez vous reçu vos salaires?

R. A la colonne I.

D. Quand vous arrivâtes à la colonne I, que v tes-vous?

R. Un Surv.·.

D. Que demanda-t-il?

R. Le mot de passe de Comp.·.

D. Le lui avez-vous donné?

R. Oui. V.·.

D. Quel est il?

R. *Il le donne.*

D. Comment parvintes-vous à la colonne I?

R. Par le portique du parvis.

D. Vîtes vous alors quelque chose de rem quable?

R. Oui! V.·.

D. Que vîtes vous ?

R. Deux belles Colonnes de bronze.

D. Comment se nomment-elles ?

R. B. et I.

D. Quel hauteur avoient ces Colonnes ?

R. 25 pieds cubes avec un chapiteau de 5 pieds qui font 30 pieds de hauteur (voyez 2. Chron. chap. 3. v. 15) selon la bible, le pied cube est d'un pied 6 pouces anglais.

D. De quoi étoient terminés et ornés les chapiteaux ?

R. De filets de lys et de grenades.

D. Etoient-elles creuses ?

R. Oui ! V.·.

D. De quelle épaisseur étoit l'enveloppe extérieure ?

R. De quatre pouces.

D. Où furent-elles fondues ?

R. Dans la plaine de Jordain dans une terre d'argile entre Zucooth et Zarthan où les vases sacrés de Salomon furent coulés.

D. Qui les fondit ?

R. Hiram architecte du temple.

CATÉCHISME

DE MAÎTRE

D. D'où venez vous, mon F.·.?

R. De l'Ouest.

D. Où allez vous?

R. A l'Est.

D. Pourquoi quittez-vous l'Ouest pour aller à l'Est?

R. Parce-que la lumière et l'Evangile parut d'abord à l'Est.

D. Qu'allez vous faire à l'Est?

R. Chercher une ▭ de Maît.·.

D. Etes-vous Maît.·.?

R. Les Maît.·. me reconnaissent pour tel.

D. Où avez vous été reçu Maît.·.?

R. Dans une ▭ de Maît.·. régulière.

D. Comment avez vous été préparé pour être reçu Mait.·.?

R. Les pieds sans souliers, les bras et les seins nûs, privé de tous métaux et je fus ainsi introduit à la porte de la ▭.

D. Comment avez vous été admis?

R. Par 5 coups distincts.

D. Que vous demanda-t-on?

R. Qui est là?

D. Qu'avez vous répondu?

Un M.·. qui a fini son temps comme App.·. et Comp.·. et qui demande à être reçu Maît.·.

D. Comment y êtes-vous parvenu?

R. Par le mot de passe.

D. Donnez le moi.

R. *On le donne.*

D. Que vous fit-on?

R. On me fit faire le tour de la ▭.

D. Où avez vous rencontré un obstacle?

R. Derrière le T.·. R.·.

D. Que vous a-t-il demandé.

R. Il me fit la même question qu'à la porte.

D. Que fit-il de vous?

R. Il me fit conduire à l'Ouest au T.·. V.·. F.·. 1er Surv.·. pour recevoir des instructions.

D. Quelles sont les instructions que vous avez reçu de ce F.·.?

R. Quand je fus à l'Ouest, il m'enseigna:

1. à donner au T.·. R.·. à l'Est le signe d'App.·. et à marcher sur le 1er dégré de l'angle droit d'un carré long, mon autre pied formant une équerre.

2. à faire deux pas sur le même carré long, mon autre pied formant une équerre en faisant le signe de Comp.·.

3. à faire 3 pas sur le même carré long, les deux genoux pliés et nûs, mon corps droit,

la main droite sur la bible, les deux pointes du Compas étendues sur mes seins gauche et droit, où je prêtois l'obligation solemnelle des Mait.·.

D. Que vous montra-t-on ensuite?

R. Le signe de Mait.·. *et on le fait.*

D. A-t-il un nom?

R. Oui T.·. R.·.

D. Donnez-le-moi?

R. *On le dit.*

D. Pouvez vous aller plus loin?

R. De l'App.·. au Comp.·.

D. Passez mon F.·.

R. *On donne l'attouch.·.*

D. Que vous fit-il en suite?

R. Il me donna l'attouch.·. de Comp.·. en me disant: Qu'est cela? *On donne cet Attouch.·.*

D. Que repondîtes vous?

R. Le mot sacré de Comp.·.

D. A-t-il un nom?

R. Oui T.·. R.·.

D. Donnez le moi?

R. *On le donne.*

D. Que vous dit-on alors?

R. On me dit que je représentois un des plus grands hommes maç.·. nôtre R.·. M.·. H-m, qui fût tué lors de la construction du Temple.

D.

D. Après le discours d'usage, que fit-on de vous?

R. On me conduisit aux TT.·. VV.·. FF.·. 1er et 2nd Surv.·. et au Maît.·. qui me firent les mêmes questions que Sterckin, Oterful et Abiram avoient faites à H-m, en me frappant de la même manière.

D. Que fit-on de vous ensuite?

R. Après avoir reçu sur la tête un leger coup de maillet, on m'étendit par terre.

D. Comment fûtes-vous rélevé?

R. Par les 5 points de la M.·.

D. Expliquez les moi?

R. 1. *main contre main* signifie que j'employerai toujours mes mains pour servir mon F.·. dans le besoin.

2. *pied contre pied:* que je ne craindrai jamais de me détourner de mon chemin pour servir un F.·.

3. *genou contre genou:* que je fléchirai le genou devant l'être suprême pour intercéder pour mon F.·. comme pour moi-même.

4. *sein contre sein:* pour désigner les secrets qui m'ont été confiés

5. *la main gauche derrière le dos:* désigne, que je soutiendrai toujours un F.·. autant qu'il sera en mon pouvoir.

D. Pourquoi étiez-vous privé de tous métaux?

R. Parceque lors de la construction du Temple de Salomon, on n'entendit aucun bruit causé par un outil composé de métal.

D. Pourquoi cela?

R. Pour qu'il ne fût pas souillé.

D. Comment étoit-il possible qu'un si grand édifice put être construit sans le secours d'aucun outil de métal?

R. Parce que les matériaux furent d'avance préparés dans les forêts de Liban, apportés sur des voitures destinées à cet effet, élevés et placés avec des maillets de bois faits exprès.

D. Pourquoi étiez-vous pieds nûs?

R. Parce-que le lieu où je fus reçu étoit saint et que Dieu dit à Moyse: ôte tes souliers, car le lieu où tu es, est une terre sainte.

D. Qu'est ce qui soutient vôtre ▭?

R. Trois grands piliers.

D. Comment les nommez vous?

R. Sagesse, Force et Beauté.

D. Que représentent-ils?

R. Trois grands Maît.·. S-n, H-m Roi de Tyr, et H-m A-f fils de la veuve.

D. Ces trois grands Maît.· étoient-ils intéressés à la construction du Temple?

R. Oui! T.·. R.·.

D. Quelles étoient leurs obligations réciproques?

R. S-n fournissoit les provisions et l'argent pour les ouvriers; H-m Roi de Tyr fournissoit les matériaux; et H-m A-f étoit chargé de l'exécution de ce grand oeuvre.

DÉCORS QUE DOIVENT PORTER LES FF.·. SUIVANT LEURS GRADES AU RIT FRANCAIS.

1.er Grade. APPRENTIF.

Un tablier de peau blauche avec bavette, et cordon blanc.

2.ème Grade. COMPAGNON.

Même tablier, bavette relevée.

3.ème Grade. MAÎTRE.

Tablier de peau ou de satin blanc, doublé de taffetas, couleur bleue.

Sur le milieu du tablier sera peint ou brodé une equerre el un compas.

Le cordon est un ruban bleu moiré, large de 4 pouces au bas duquel pend un bijon de cuivre doré, représentant une équerre et un compas.

Il se porte de l'épaule droite à la hanche gauche.

4.ème Grade. ÉLU.

Le tablier est de peau ou de soie blanche, ban[illegible]

dé de noir, au milieu sera peint ou brodé poignard jetant des flammes rouges en forme rayons, la bavette sera noire bordée de ro et doublée de même au milieu seront 3 flam rouges.

Le cordon est un ruban noir moiré de 4 p ces; il se porte de l'épaule gauche à la han droite, au bas de ce cordon est un petit poign à poignée d'or et lame d'argent avec une pe rosette blanche et attaché avec un ruban rou

5.ème Grade. ÉCOSSAIS.

Le tablier est fond blanc, bordé et doublé rouge, sur la bavette duquel est l'étoile fl boyante.

Au milieu du tablier sera peint ou brodé compas couronné sur un quart de cercle, une médaille dans le milieu, représentant le sc

Le bijou de cuivre doré est un compas cou né, au milieu duquel est une médaille à rayons représentant d'un côté le soleil et de tre, l'étoile flamboyante. Il est suspendu large cordon couleur ponceau moiré, lequel porté au col en forme d'un triangle.

En chapitre outre cette décoration, tous les m bres seront décorés d'une écharpe rouge à f ge d'or, passant de l'épaule droite à la ha gauche.

6.ème Grade. CHEVALIER D'ORIENT.

Le cordon est un large ruban moiré vert, passé en beaudrier de la gauche à la droite sans bijou.

Le tablier sera blanc, bordé de vert, bavette basse, sur laquelle sera peint ou brodé en or une noeud de Salomon mal entrelacé, au milieu deux glaives en sautoir.

7.ème Grade. ROSE CROIX.

Le cordon est rouge d'un côté et noir de l'autre. Sur le côté rouge est peint ou brodé un pélican qui se saigne pour donner à manger à ses petits. Sur le côté noir est une croix rouge peinte ou brodée.

Le bijou est un compas d'or dont les pointes sont posées sur un quart de cercle. La tête du compas est une rose ouverte dont la tige vient se perdre dans une des pointes; dans le centre du compas est une croix dont le pied pose sur le milieu du quart de cercle.

Le tablier est blanc d'un côté avec le bijou peint dessus et noir de l'autre avec une croix rouge.

DÉCORS QUE DOIVENT PORTER EN L.·. LES FR.·. SUIVANT LEURS GRADES AU RIT ÉCOSSAIS.

1.er Grade. APPRENTIF.

Tablier de peau blanche, bordé en soie couleur de feu, cordon de la même couleur.

2.ème Grade. COMPAGNON.

Même ornement qu'au grade d'App.·. bavette relevée.

3.ème Grade. MAÎTRE.

Tablier de peau ou de satin blanc, doublure ponceau, trois rosettes même couleur au milieu.

Le cordon qui se porte de l'épaule droite à la hanche gauche est couleur bleue, large de 4 pouces et moiré, au bas duquel est attaché un bijou en cuivre doré, une equerre et un compas.

4.ème Grade. MAITRE SECRET.

Le cordon est un large ruban blanc en sautoir bordé de noir. Le bijou est une clef d'ivoire avec la lettre Z; le tablier est blanc, attaché avec des rubans noirs.

5ème Grade. MAÎTRE PARFAIT.

Le cordon est un large ruban vert en sautoir, au bas duquel pend un bijou qui est un compas ouvert à un angle de 60 degrés, posé sur une portion de cercle gradué.

Le tablier est blanc, bavette verte, dans le milieu du tablier sont décrits 3 cercles à distances égales, au centre une pierre avec la lettre J.

6.ème Grade. SECRÉTAIRE INTIME

OU MAITRE ANGLAIS.

Le cordon est un ruban rouge en sautoir au bas duquel pend le bijou composé de trois triangles entrelacés les uns dans les autres.

Le tablier est blanc, doublé et bordé de rouge; un triangle peint ou brodé sur la bavette.

7.ème Grade. PRÉVOST ET JUGE, OU MAÎTRE IRLANDAIS.

Le cordon est rouge en sautoir, au bas duquel pend, pour bijou une clef d'or.

Le tablier est blanc bordé en rouge, une poche au milieu, une clef sur la bavette.

8.ème Grade. INTENDANT DES BATIMENTS OU MAÎTRE EN ISRAËL.

Le cordon est un large ruban rouge de droite à gauche.

Le bijou est un triangle où sur un côté sont gravées les lettres B. A. J.

Le tablier est blanc, doublé de rouge, bordé en vert, au milieu est une étoile à 9 branches sur une balance et sur la bavette un triangle au centre duquel sont les lettres B. A. J.

9.ème Grade. MAITRE ÉLU DES NEUF.

Le cordon est noir, de gauche à droite et 9 rosettes rouges au bas.

Le bijou un poignard en or à lame d'argent.

Le tablier est blanc, doublé et bordé de noir, taché de rouge; sur la bavette un bras ensanglanté tenant un poignard.

10.ème Grade. MAÎTRE ÉLU DES QUINZE.

Le cordon est noir de gauche à droite, 3 têtes peintes ou brodées en bas.

Le bijou est un poignard en or et à lame d'argent.

Le tablier est blanc, bordé en noir, au milieu est représenté la ville de Jerusalem et 3 têtes exposées sur des piques.

11.ème Grade. SUBLIME CHEVALIER ÉLU.

Le cordon est noir avec trois cœurs enflammés dessus.

12 ème Grade. GRAND MAITRE ARCHITECTE.

Le cordon est un large ruban bleu, placé de droite à gauche.

De bijou un carré parfait en forme de médaille.

Le tablier est blanc, bordé en bleu et une poche au milieu.

13.ème Grade. ROYALE ARCHE.

Le cordon est ruban pourpre en collier.

Le bijou est une médaille sur laquelle est gravée, d'un côté une pierre de trappe et de l'autre un triangle.

14.ème Grade. MAÎTRE ÉCOSSAIS DE LA VOÛTE SACRÉE, DITE DE LA PERFECTION.

Le cordon est rouge en sautoir ou de l'èpaule droite à la hanche gauche.

Le bijou est un compas couronné, dont les pointes ouvertes sont posées sur un quart de cercle de 90 degrés et un soleil au milieu.

Le tablier est blanc doublé et bordé cramoisi et un double petit ruban bleu qui accompagne le

bord ; la bavette est baissée, le bijou est peint ou brodé dessus, au milieu est peinte une pierre platte et carrée au milieu de laquelle est un anneau de fer.

15.ème Grade. CHEVALIER D'ORIENT OU DE L'ÉPÉE.

Le cordon est vert d'eau, de droite à gauche.

Le bijou est un petit sabre.

Le tablier est blanc bordé en vert, sur le revers une tète ensanglantée, l'épée en sautoir. Dans le milieu trois triangles de chaînes dont les chaînons sont triangulaires.

16.ème Grade. PRINCE DE JERUSALEM OU GRAND CONSEIL.

Le cordon est de couleur aurore et se porte de droite à gauche.

Le bijou est une médaille: d'un côté est gravée une main tenant une balance et de l'autre une épée à deux tranchants et cinq étoiles.

Le tablier est rouge, doublé de jaune.

17.ème Grade. CHEVALIER D'ORIENT ET D'OCCIDENT.

Le cordon est blanc de droite à gauche et un ruban noir en collier au bout duquel pend la croix de l'ordre.

Le bijou est un heptagone d'or ou d'argent.

Le tablier est de soie jaune, doublé en rouge.

18.ème Grade. SOUVERAIN PRINCE ROSE-CROIX.

Un large ruban amaranthe de gauche à droite auquel pend un compas.

Un autre ruban vert pré, de droite à gauche avec deux triangles entrelacés pour second bijou.

Une étoile à 7 pointes, brodée en or, ayant au milieu la croix mystique placée sur le teton gauche.

Au genou gauche une jarretière verte, doublée de même sur laquelle est brodé en lettre d'or *Virtute et silentio.*

Tablier blanc, doublé de vert, liséré rouge, la croix mystique au milieu et la rose sur la bavette.

19.ème Grade. GRAND PONTIF OU SUBLIME ÉCOSSAIS.

Le cordon est un large ruban rouge, parsémé de 12 étoiles d'or au bas duquel pend une équerre d'or, sur le devant du cordon est brodé en or le mot Alpha et sur le derrière Oméga; il se porte de l'épaule gauche à la hanche droite.

20.ème Grade. MAÎTRE *ad vitam* OU VÉNÉRABLE GRAND MAÎTRE DE TOUTES LES LOGES.

Le cordon est un ruban bleu et jaune.

Le bijou est un triangle sur lequel est gravé la lettre R.

21.ème Grade. PATRIARCHE NOACHITE OU CHEVALIER PRUSSIEN.

Le cordon est un large ruban noir de l'épaule droite à la hanche gauche.

Le bijou est un équilateral traversé par une fleche, la pointe en bas, il doit être en cuivre doré ou or.

22.ème Grade. PRINCE DU LIBAN OU CHEVALIER DE ROYALE HACHE.

Le cordon est couleur de feu posé en sautoir.

Le bijou est une hache en or.

Le tablier est blanc, sur lequel est peint ou brodé une table ronde au milieu de laquelle sont des plans.

23.ème Grade. CHEF DU TABERNACLE.

Robe blanche à larges manches, écharpe rouge; au bout des franges de l'écharpe est attaché un cordon noir auquel pend un encensoire.

24.ème Grade. PRINCE DU TABERNACLE.

Un camail de taffetas bleu, un cordon ponceau, au bout duquel pend le bijou qui est un soleil en or.

Le tablier est blanc, doublé de taffetas ponceau et orné de broderies.

25.ème Grade. CHEVALIER DU SERPENT D'AIRAIN.

Est perdu.

26.ème Grade. PRINCE DE MERCI.

Egalement perdu.

27.ème Grade. COMMANDEUR DU TEMPLE.

Le cordon ou camail est un ruban blanc avec les bords rouges et à chaque côté sont peintes

deux croix de l'ordre en rouge; au bout du cordon pend un triangle.

Le grand cordon est de couleur rouge, avec les bords noirs; au bout pend la croix de l'ordre; il se passe de gauche à droite.

Le tablier est rouge, doublé et bordé de noir. Sur la bavette la croix de l'ordre en noir.

29.ème Grade. GRAND ÉCOSSAIS DE ST. ANDRÉ D'ÉCOSSE.

L'attribut du grade est un collier d'or, au bout duquel pend un triangle dans lequel est un soleil de même métal.

30.ème Grade. ÉLU CHEVALIER KADOSCH OU CHEVALIER DE L'AIGLE NOIR ET DE L'AIGLE BLANC.

Le cordon de ce grade est un large ruban noir de l'épaule gauche à la hanche droite, auquel pend l'attribut de l'ordre qui est une croix rouge teutonique dans le milieu de deux épées en croix.

NB. On substitue à ce bijou un aigle noir à deux têtes les ailes étendues, tenant une épée dans ses serres, lequel aigle est suspendu à un cordon couleur de feu.

31.ème Grade. GRAND INSPECTEUR INQUISITEUR COMMANDEUR DU 31.ème DEGRÉ OU TRIBUNAL DES NEUF.

Le cordon est un grand camail blanc moiré, le bijou une petite croix teutonique en argent: il se porte aussi sans cordon à la boutonnière.

32.ème Grade. SUBLIME PRINCE DU ROYAL SECRET.

Le cordon est un large ruban noir en sautoir, sur lequel est brodé en rouge la croix de l'ordre et au bas duquel pend une pareille croix en or.

Le tablier représente le tracé du camp expliqué dans le grade: sur la bavette est peinte ou brodée l'aigle à deux têtes et la croix de l'ordre.

Les FF.·. décorés de ce grade peuvent porter le cordon rouge en sautoir bordé en franges d'or ayant la croix de l'ordre brodée en or.

L'aigle à deux têtes, les ailes déployées, mais dans ce cas, ils portent en écharpe le grand cordon noir de Chevalier Kadosch.

33.ème et dernier Grade. SOUVERAIN GRAND INSPECTEUR GÉNÉRAL.

Le cordon se porte de l'épaule gauche à la hanche droite.

C'est un ruban blanc moiré de 4 pouces de large, au bas duquel est une rosette blanche et rouge. Sur la poitrine est un triangle doré ou brodé environné d'une gloire au milieu de laquelle est le nombre de 33 en or, de chaque côté est un poignard dont les pointes sont dirigées sur le triangle; au bas du cordon est suspendu le bijou qui est un grand aigle noir à deux têtes, les ailes étendues et tenant une épée dans une de ses serres.

QUESTIONS MAÇONNIQUES À RÉSOUDRE.

(1.ère) Plusieurs auteurs ont traités de l'origine de la Maçonnerie et du lieu de son berceau, peu sont d'accord sur l'un et l'autre point. Quel est l'auteur qui a le plus approché de la vérité?

S'étendre autant que possible sur ce sujet, refuter les auteurs qui ont divagué sur cette intéressante matière, appuyer par des raisonnements convenables l'auteur qui semble s'être le plus rapproché de la vraisemblance.

(2.ème) Quel serait le moyen le plus convenable de donner aux séances un intérêt tel qu'il y attira d'avantage de FF.·.; car beaucoup d'At.·. sont déserts hors les jours de réception et fêtes de l'ordre?

(3.ème) Est il souverainement juste qu'un F.·. attaché à une L.·. que ses affaires forcent de quitter son O.·. pour en aller habiter un autre, qui a les preuves écrites de la L.·. qu'il quitte, d'une bonne conduite comme Maçon et comme profane,

qui désire se faire affilier dans une L.·. de son nouvel O.·. soit tenu de passer par le scrutin rigoureux, qui l'exclut par une ou deux boulles noirs, qu'ainsi on l'assimile à un profane. En général ce mode de scrutin n'aurait il pas besoin d'être modifié en faveur des profanes comme des Maçons?

(4ème.) Quelles raisons ont pu déterminer l'augmentation des quatre grades au rit français et l'établissement des trente-trois au rit écossais?

(5.ème) Quelle est la différence existante entre les deux rits? Pourquoi a-t-on quitté le rit ancien pour adopter le nouveau et pourquoi depuis plusieurs années avoir adopté le rit écossais et abandonné en quelque sorte le nouveau? il sera bon dans cette réponse de remonter à l'origine des innovations faites dans les deux rits.

(6.ème) Cette insouciance que l'on apperçoit sensiblement dans la Maçonnerie, n'a-t-elle pas pour cause le défaut d'une bonne organisation du G.·. O.·.? Cette organisation ne serait-elle pas susceptible de changements, tels que la correspondence, avec les ▭ ▭ et les Maçons qui consultent pour le bien de l'ordre, serait plus active?

(7.ème) N'est-il pas inconvenant que dans quelques LL.·. on ait arrêté comme article réglementaire, que toute proposition écrite, tout discours qu'un F.·. qui n'a pas le don de la parole, aura à prononcer, devra préalablement être communiqué au Vén.·. et à l'Orat.·.? Le G.·. O.·. ne devrait il pas s'occuper d'un règlement général pour toutes les LL.·., leur laissant cependant la liberte d'administrer leurs finances de la manière la plus convenable à leurs intérêts?

(9.ème) A quoi se reduisent les pouvoirs d'une L.·. en instance? Plusieurs les croyent beaucoup plus étendus parcequ'elles sont en demande de constitution; definir ce qu'elles peuvent de manière à ne pas les laisser dans l'incertitude ni celles qui voudraient s'établir.

9ème) L'amour fraternel, l'égalité; cette base laquelle repose notre ordre, cette doctrine si ivent prêchée dans nos temples, est-elle d'ac-d avec les lois et convenances de la société ci-e? en donner les raisons.

10.ème) De quel poids peuvent être en Maçonne-les dignités profanes dont un F.·. peut-être décoré.

11.ème) Un juif peut-il obtenir tous les grades la Maçonnèrie française et écossaise? quels sont ix contraires à sa religion et en quoi le sont-ils?

12.ème) Peut-il exister un G.·. O.·., indépen-nt du G.·. O.·. de France dans un pays réuni à empire, régi par les lois françaises et dont les partements figurent au nombre de ceux qui mposent l'empire français? — Les ▭ ▭ qui ianent d'un tel G.·. O.·. ne doivent elles pas :e considérées comme irrégulières?

ROPOSITION D'UN PLAN D'ÉTABLISSEMENT PHILANTROPIQUE.

Beaucoup de LL.·. situées dans les pays étran-rs notamment en Suede, en Allemagne en An-terre, en Hollande possèdent des institutions ilantropiques, dont les unes consistent en des spices d'orphelins, ou de vieillards, d'autres en s maisons destinées à recevoir des Maçons hors ìtat de pourvoir à leur subsistance ou les veu-s de ces FF.·. d'autres encore des instituts d'a-ugles de sourds et muets, d'autres enfin en des ireaux philantropiques dans lesquels on distri-ie des secours à domicile aux Maçons malades i qui ont éprouvés des revers. On ne compte is de ces sortes d'établissements dans l'ancienne rance, ou du moins je n'en connais pas; cepen-int soixante mille Maçons au moins sont atta-iés aux LL.·.

Proposer un plan d'institution philantropique igne de la Maçonnerie en France cette institution

serait la propriété de toutes les LL.·., toutes contribueraient à son établissement.

Ce plan devra contenir un devis estimatif et approximatif des premiers frais d'établissement, tel qu'acquisition de maison et de tous les objets nécessaires pour y recevoir des Maçons ou des profanes dont on aurait soin de proposer le nombre, ce que chaque individu pourrait conter par an tant pour sa nourriture que son entretien, le prix des réparations à faire chaque année à l'établissement, les dépenses de frais d'administration, les gages des personnes dont cet établissement serait susceptible d'avoir besoin, de quelle manière on leverait une contribution pour les premiers frais; ainsi qu'une annuaire pour les frais d'entretien, en quelles mains seraient versées ces sommes, de quelle manière elles en sortiraient, où il serait le plus convenable de monter cet établissement, de quelle manière chaque L.·. serait appelée à proposer un Maçon ou un profane pour être placé dans cette institution, régler la nourriture en un mot tâcher d'embrasser ce plan, de marrière a ne rien laisser à désirer

Beaucoup de FF.·. n'étant pas à même d'apprécier de semblables dépenses pourraient envoyer leurs idées sans parler du devis estimatif.

J'engage les FF.·. qui aiment à s'occuper de la Maçonnerie, à m'envoyer les pl.·. contenants le résultat de leurs réflexions dans le courant du 4.ème mois de l'an 5812; je m'empresserai pour le bien de l'ordre de rendre public par la voie de l'impression le résultat de leurs méditations et leur enverrai un exemplaire imprimé de tout ce qui me sera parvenu sur les questions et le plan proposé.

Toute pl.·. devra m'être adressée franco à cette adresse au F.·. Gailhardon, Nég.t pour remettre au F.·. E. J. C. rue dite Kalverstraat, N°. 188. à Amsterdam.

F I N.

TABLE DES MATIÈRES.



